60¢

La Liberté

Volume 78 n° 14 Saint-Boniface, du 5 au 11 juillet 1991 Tél.: 237-4823 Télécopieur: 231-1998

Un rapport épicé

Tout sur le rapport du Forum des citoyens se trouve dans une section spéciale commanditée par la commission Spicer. **Pages 11 à 18.**

Un modèle à suivre

Le rapport Gallant sur la gestion scolaire a été bien reçu lorsqu'il a été rendu public cette semaine. **Page 3.**

Le voyage de Karime Porto

Après une année au Collège Louis-Riel, la jeune Brésilienne se prépare au retour dans son pays. **Page 23.**

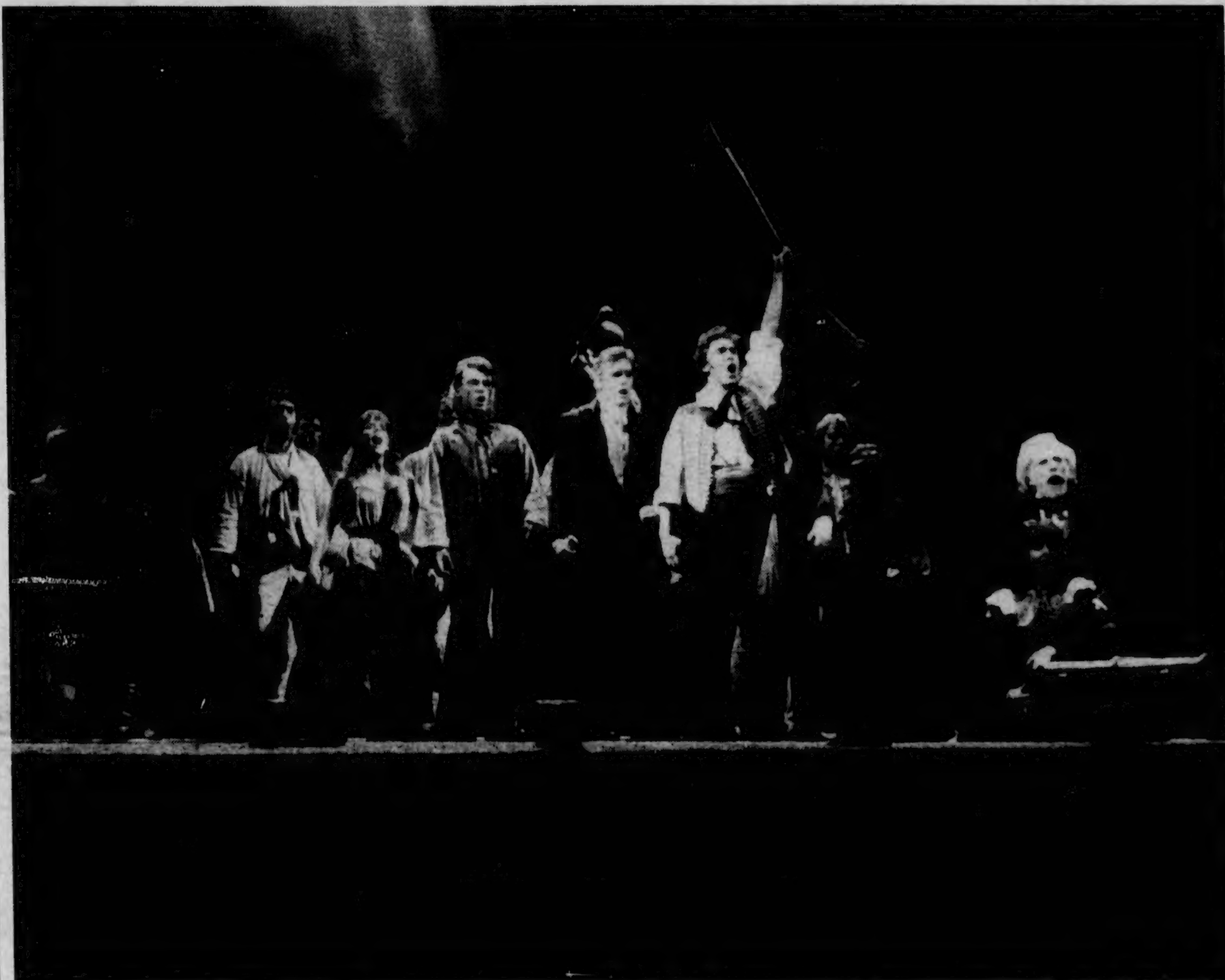


photo: Jean-Pierre Dubé

À la volonté du peuple!

L'histoire d'amour entre Les Misérables et le peuple se poursuit à Winnipeg ces jours-ci, au lendemain de la grande première. La comédie musicale la plus populaire au monde est à l'affiche de la Salle du Centenaire jusqu'au 3 août. Le seul spectacle en français aura lieu le 30 juillet. À voir absolument!



Il était une fois... ...à Laurier

La communauté agricole de Laurier fête cette année le 50e anniversaire de sa caisse populaire. Voici une photo des fondateurs.

Première rangée de gauche à droite: Joseph Molgat, l'abbé Maurice Pierquin (président), Honorat Gamache. Au centre: Eugène Assailly, Henri Deremiens (gérant), Henri Doucette, Herménégilde Fradette. Dernière rangée: Valmor Desroches, Joseph Bilodeau, Patrick Jeannotte et Evariste Guay.

L'été sous l'arc-en-ciel

Nicole Milne joue un des rôles principaux dans le spectacle d'été du Rainbow Stage de Winnipeg. **Page 7.**

Le Club Med des retraités

Le propriétaire de la Place Catherine-Aurélie explique la formule qui fait fureur au Québec. **Page 3.**

Citation de la semaine

«Tu n'as jamais deux chances de t'en sortir. Une seule erreur et t'es fini.»

Le parachutiste Mario Lakatos des Sky Hawks, à propos du métier qu'il fait au service des forces canadiennes. **Page 19.**



photo: Karine Beaudette

L'art moderne

Voici une artiste à l'oeuvre le 1er juillet dernier au Centre culturel franco-manitobain lors de la Fête du Canada. Les spectacles ont eu lieu comme prévu, mais à l'intérieur. Seuls les feux d'artifice sont tombés à l'eau.

CAYOUCHE



LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi
par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de
l'Association de la presse francophone (APF)
depuis 1984

Directeur et rédacteur en chef: Yves CHARTRAND
Directeur adjoint: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Laurent GIMENEZ, Karine BEAUDETTE, Maryse DURETTE
Correspondant national: Yves LUSIGNAN (Agence de presse francophone)
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur amical: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Yvonne LARIVIÈRE
Secrétaire-réceptionniste: Christiane CHATWELL
Développement de photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h à 17h du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823**. Télécopieur: (204) **231-1998**.
L'heure de tombée pour les annonces est le mardi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10%.
Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 25$ au Manitoba, 30$ ailleurs au Canada et aux États-Unis, et 35$ à l'étranger. A ces tarifs s'ajoute la TPS fédérale de 7%.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

SOMMAIRE

ACTUEL



David deRoquigny. Page 21.

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ



Nicole Milne. Page 7.

Le MANITOBA de A à Z

Ici et ailleurs

Oui aux coupures à Radio-Canada

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) a approuvé par décision majoritaire le plan de restructuration de la Société Radio-Canada, et donne ainsi son accord à la fermeture de stations régionales.

Le CRTC refuse toutefois à Radio-Canada le droit de solliciter de la publicité locale, là où la programmation locale a été supprimée. Cette décision pourrait faire perdre cinq millions de dollars par année à la Société.

Le Conseil estime que le plan présenté par les dirigeants de Radio-Canada pour faire face à un manque à gagner de 108 millions est acceptable compte tenu des circonstances, et ne va pas à l'encontre de la Loi sur la radiodiffusion.

Toutefois, le CRTC «doute» que Radio-Canada puisse refléter «la diversité des besoins, des opinions et des perspectives culturelles des Canadiens». (APF)

Le chômage à la hausse

Le gouvernement fédéral a versé plus de 1,7 milliard en prestations d'assurance-chômage en avril dernier, une augmentation de 48,3 % par rapport à la même date l'année dernière, rapporte Statistique Canada.

Il y avait au total 1 568 000 millions de prestataires au pays en avril dernier, soit 30,6 % de plus qu'en avril 1990. Durant cette période, le nombre de prestataires a augmenté davantage chez les hommes (36,7 %) que chez les femmes (22,2 %). (APF)

Gérer les bisons

Le gouvernement d'Ottawa a annoncé la formation d'un conseil de gestion des bisons du Nord. Ce conseil aura pour mission d'élaborer, au cours de la prochaine année, un plan de gestion concernant les bisons malades du parc national Wood Buffalo et des environs.

Le Conseil, dont la majorité des 19 membres proviennent des milieux autochtones, a été constitué suite à de vastes consultations auprès des principaux groupes intéressés et des gouvernements de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest ainsi que du gouvernement fédéral. Il sera coprésidé par un représentant autochtone, qui sera nommé au cours de la première réunion du conseil, et par Don Goodwin, du ministère des Affaires indiennes et du Nord.

La gestion des écoles franco-manitobaines pour 1992?

La province publie le rapport Gallant sans s'engager fermement

La création d'une seule unité scolaire francophone pour le Manitoba, telle est la recommandation unanime du Groupe de travail gouvernemental rendue publique le 27 juin. «Notre gouvernement analysera en profondeur ... (et) un projet de loi sera présenté», est le maximum que les parents ont pu tirer du ministre de l'Éducation, Len Derkach.

C'est déjà beaucoup, disent les uns. Mais d'autres militants affirment qu'ils ne dormiront pas tranquillement tant que le ministre n'aura pas produit un échéancier et créé un comité de mise en oeuvre.

«Le gouvernement aura vite dissipé l'incertitude, affirme le président de la Fédération provinciale des comités de parents, Gilbert Savard, s'il s'empresse de mettre sur pied un comité d'implantation et s'il adopte des changements à la loi scolaire dès la prochaine session.»

Pour le moment, la province se donne le temps de mesurer le degré d'acceptation du projet de gestion, même si le Groupe de travail réunissait une douzaine de représentants des deux communautés linguistiques. Établi en juillet 1990 sous la présidence d'Edgar Gallant, le Groupe de travail a été mandaté de faire suite au jugement de la Cour suprême du Canada sur le cas Bugnet.

Les 37 recommandations ne contiennent pas de surprises: Edgar Gallant a déjà présidé des comités semblables dans deux autres provinces de l'Ouest. Sans compter que la FPCP a recommandé la mise en place d'un modèle de gestion très semblable en avril dernier.


photo: Jean-Pierre Dubé

Le président de la FPCP, Gilbert Savard: dissiper l'incertitude.

La commission scolaire proposée gagnerait progressivement (sur cinq ans) l'exclusivité de l'enseignement en français dans les écoles primaires et secondaires de la province. Ces écoles franco-manitobaines dispenseraient un programme comportant un minimum de 75 % d'enseignement en français. Seuls les titulaires des droits prévus à l'article 23 de la Charte fréquenteraient ces écoles et en assureraient la gestion.

Le comité Gallant a proposé une structure de gestion originale comprenant quatre régions et trois niveaux de responsabilité: local, régional et provincial. Selon cette structure, le comité de parents élu à chaque année envoit un représentant au conseil régional, où sont élus aux trois ans cinq représentants des contribuables de langue française.

Chacune des régions envoit des représentants à la commission scolaire provinciale, composée, d'après le rapport, de onze commissaires. Cette commission aurait les mêmes pouvoirs et responsabilités que les autres unités de la province mais ne serait pas munie du pouvoir de taxation.

Ainsi, le Groupe de travail recommande que l'unité franco-manitobaine obtienne ses crédits de la province (environ 80 % comme les autres divisions) et obtiennent des unités anglophones l'équivalent de la taxe scolaire selon la proportion des élèves résidant dans chaque division.

Le Groupe de travail a évalué que le coût par élève dans l'unité francophone serait légèrement inférieur à la moyenne provinciale.

Au chapitre des mesures réparatrices, comme les classes d'accueil, le préscolaire et la promotion culturelle, le rapport en fait état sans aller jusqu'à les inclure dans les recommandations. Ce qui inquiète un peu les parents.

«Ce n'est pas aussi clair qu'on aurait souhaité, a déclaré Gilbert Savard. Le rapport est aussi un peu timide quant au rôle des parents.»

Le président de la FPCP croit qu'il serait «désastreux» que le gouvernement n'adopte pas les recommandations en bloc.

Jean-Pierre DUBÉ

Cinquante nouvelles unités à la Place Catherine-Aurélie

«Le Club Med des retraités»

La Place Catherine-Aurélie de Saint-Boniface vient remplir un vide. «Les personnes âgées attendent qu'elles ne soient plus capables de rien faire pour déménager, sait le propriétaire-gérant Serge Bibeau. Et ils s'en vont dans un hospice.» Le nouveau complexe à appartements se situe entre l'absence de services et les services complets.

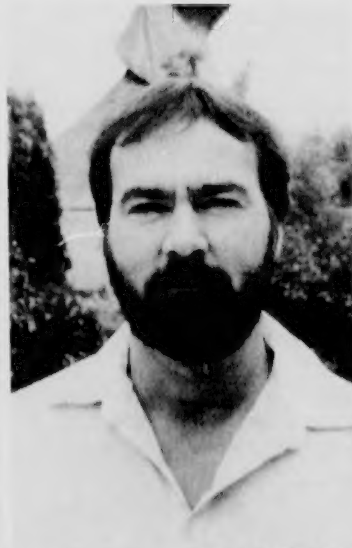
«Étant le seul comme ça, on devrait déjà avoir une liste d'attente, croit Serge Bibeau. Ceux qui sont ici adorent ça. Mais le concept n'est pas connu. Au Québec, ce secteur-là est saturé, il se fait une grosse compétition pour savoir qui va avoir la meilleure nourriture, les meilleures activités. C'est rendu le Club Med des retraités.»

L'ancien couvent des soeurs adoratrices du Précieux-Sang a été transformé l'an dernier en un complexe de 48 résidences pour retraités. Le propriétaire a commencé le mois dernier un projet d'agrandissement pour aménager 50 autres unités. Les deux étapes sont un investissement de 5,7 millions $.

«Du point de vue nourriture et d'ambiance humaine, on est dans le gros luxe», lance Serge Bibeau.

«Il y a une femme de 87 ans qui vit dans un bloc, elle dépend de "Meals on Wheels" parce qu'elle n'est pas capable de se faire à manger, elle s'ennuie à en mourir, elle est obligée d'engager quelqu'un pour faire le ménage. Mais elle ne veut pas aller à l'hospice.»

Voilà un exemple de la clientèle visée. Les appartements de la Place Catherine-Aurélie sont autonomes, sans être munis de cuisine. Les repas sont servis trois fois par jour dans la salle à manger et un casse-croûte est ouvert 24 heures sur 24. Il n'y a pas d'épicerie à faire, ni de vaisselle à laver.


photo: Jean-Pierre Dubé

Le propriétaire-gérant Serge Bibeau.

«Ça revient à peu près au même prix que si tu le faisais toi-même, sauf que t'as pas de tracas, constate le gérant. Le couple qui venait coordonner les activités a décidé de déménager ici. Moi, je devais vivre en appartement, mais je demeure ici.

«Je ne me voyais pas arriver le soir et commencer par faire l'épicerie, éplucher des patates, laver de la vaisselle. Je suis pareil à un roi ici. Le matin quand je me lève, le déjeuner que je veux, il est là. Je me lève de table, et je laisse tout.

«Les personnes âgées ont besoin de bien manger, elles ont besoin de sécurité, et de combattre l'ennui. Le résidant ici a son chef, sa femme de ménage, son agent de sécurité, et un choix de personnes avec qui faire des activités. S'il ne file pas pour faire des activités, il peut rester chez lui.

«S'il a besoin d'un timbre en janvier, ou de l'aide pour remplir un formulaire du gouvernement, il demande à la secrétaire, poursuit Serge Bibeau. Les enfants (des retraités) sont occupés, ils savent que leurs parents sont en sécurité, qu'on s'occupe d'eux.»

Jean-Pierre DUBÉ

ÉDITORIAL

Oui, non et peut-être

La semaine dernière nous a inondés de rapports: Gallant, Spicer et «Vivre sans peur» des évêques canadiens. Il y en a un qui suscite facilement l'adhésion, un autre est dur à prendre. Le troisième mérite d'être mis en perspective.

C'est la déclaration de la Conférence des évêques du Canada sur la violence faite aux femmes. Cette violence est un crime et un problème social, rappellent les évêques, mais elle est, de plus, un péché! La déclaration des évêques est courageuse et nécessaire: elle réitère que la violence n'est pas une expression acceptable, qu'elle concerne toute la société.

Elle répète que la femme n'est pas une possession de l'homme, que la femme n'a pas à se soumettre à l'homme, que Dieu les a créés tous deux à son image. C'est un grand pas, puisque l'enseignement au Canada sera modifié en conséquence. Mais ce n'est pas assez. Les évêques peuvent faire beaucoup plus.

Si Dieu a créé l'homme et la femme égaux, pourquoi l'Église réserve-t-elle un plus grand ministère à l'un? Il y a d'autres églises qui sont allées jusqu'au bout de leur engagement envers la moitié de la population. Cette tradition du club des vieux garçons nuit au message que les évêques ont voulu donner la semaine dernière.

Le mal national, revu et augmenté

Après Laurendeau-Dunton (1968), Pépin-Robarts (1980), voici Spicer-Spicer. Quand on examine les trois rapports en ligne, on s'aperçoit que les choses détériorent joliment dans une belle continuité: le Québec plus que jamais décidé à prendre le large, le Canada anglais encore plus dérouté.

Le rapport Spicer a cette particularité d'avoir été une vaste thérapie de groupe. Les Canadiens ont pu se traiter de tous les noms, articulés comme voici par la commission: «populations cloisonnées, souvent furieuses, déboussolées et pleines de contradictions.» Avec son tact habituel, Keith Spicer a préféré dire que «le pays se meurt d'ignorance» au lieu de traiter ses concitoyens d'ignorants. On a le pays que l'on mérite.

Le miroir que nous propose le Forum des citoyens est difficile à regarder en pleine face: des élus en état de «désynchronisation» avec le peuple, un peuple enragé qui ne veut pas du bilinguisme et de multiculturalisme officiel, pas de Canadiens à trait d'union, pas de statut particulier pour le Québec, pas de loi 178 même si les Anglo-Québécois ne s'en plaignent plus.

C'est un Canada qui n'est pas certain d'être une nation qu'on a fêté le 1er juillet. Quel contraste avec le Québec!

Déjà, une autre commission a pris la relève de Beaudoin-Edwards et de Spicer: cette fois un comité spécial mixte du Sénat et de la Chambre des communes. C'est assez pour se mettre le doigt dans la gorge.

Un modèle modèle

L'échéancier de la gestion scolaire continue à marcher sur des roulettes. Il n'a pas été si difficile que ça d'accoucher d'un modèle de gestion avec un consensus aussi large. On ne sait pas ce qui s'est passé à huis clos au Groupe de travail d'Edgar Gallant, mais le rapport sent le printemps.

C'est vrai que les parents franco-manitobains avaient fait leur part pour faire avancer la réflexion sur la façon de gérer les écoles depuis le jugement d'il y a 15 mois de la Cour suprême. Ce que le rapport Gallant a du plus génial, c'est le ton: le changment que l'on a craint a pris les allures de la chose la plus normale au monde.

C'est ce qui arrive lorsque l'on a un encadrement constitutionnel adéquat (l'article 23), des citoyens tenaces (les parents francophones, en particulier ceux du groupe Bugnet) et un gouvernement de bonne volonté.

Après la publication du rapport Gallant, on attend avec impatience l'annonce de la prochaine étape: la mise en oeuvre. C'est le moment de vérité pour le gouvernement. Il est normal que cela prenne quelques semaines.

Jean-Pierre DUBÉ

LETTRES

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

LETTRES

Un départ qui nous afflige

M. le rédacteur,

Nous avons été navrés d'apprendre le départ de l'abbé Jean-Louis Caron pour un diocèse plus sympathique que le nôtre. En solidarité avec d'autres chrétiens qui nous ont partagé leurs sentiments, nous éprouvons une certaine honte de n'avoir pas fait davantage pour défendre ce prêtre accusé et disgracié selon des allégations qui n'ont pu être prouvées.

Pendant les nombreuses années qu'il a servi le diocèse, M. l'abbé Caron n'a fait que du bien. Nous pouvons en témoigner, nous puisqu'il a été notre curé à Aubigny de 1966 à 1970.

C'était un prêtre dynamique, aimable, courtois avec une simplicité qui faisait que nous aimions tous causer avec lui. Sa façon de célébrer la messe nous impressionnait tant il semblait perdu en Dieu.

Après les nombreuses années qu'il a mises à notre service, en nous donnant le meilleur de lui-même, pour tout remerciement, on lui fait subir une longue agonie. On le flagelle en paroles et par des écrits; on le traîne dans la boue pour enfin le dépouiller de ce qu'il a de plus précieux: sa réputation.

Tout cela pour donner raison à un calomniateur sans conscience. En vrai disciple de Jésus Christ, il a subi le même sort que son Maître et comme Lui, il ne s'est trouvé personne pour le défendre.

Que le Seigneur nous pardonne notre lâcheté et nous aide à pardonner à tous ceux qui sont responsables d'un mal aussi grave en conséquences. Nous ne pouvons pas oublier le vieux dicton que nos parents nous répétaient si souvent: «Qui mange du prêtre en meurt.»

Heureusement que cette terrible épreuve n'a pu ébranler la foi de cet excellent prêtre. Nous garderons toujours à la mémoire ses dernières paroles rapportées dans le journal La Liberté du 21 au 27 juin: «Je suis prêtre et j'en suis fier. Personne ne peut m'enlever ça. Je peux continuer ailleurs à vivre ma foi.»

Monsieur l'abbé, soyez assuré de notre estime et de nos prières.

Laurette et Jules Sorin
Aubigny
Le 28 juin 1991

L'apport des conjoints et conjointes

M. le rédacteur,

La chronique religieuse du 14 au 20 juin de La Liberté fait hommage aux candidats(es) Nathanaël. En voyant la liste des personnes qui ont vécu le processus de formation, quelque chose me frappe ou plutôt me blesse.

Il n'y a là que les noms des candidats/candidates. Qu'est-il arrivé des conjoints/conjointes? Ces hommes et ces femmes qui, durant les trois années du processus, ont participés à la même formation que les candidats(es), semblent ne pas avoir existés.

On souligne que les paroisses ont manifesté à l'endroit des candidats(es) beaucoup de sympathie et d'encouragement. Oui, c'est vrai. Mais le support primordial venait des conjoints(es).

Sans eux et elles, beaucoup des candidats(es) auraient sûrement abandonné le processus en cours de route. Ce que ces personnes (conjoints(es)) ont apporté au groupe entier était indispensable; tout le groupe en est sorti enrichi par leur participation, mais on n'a pas jugé bon de mettre leurs noms avec ceux des candidats(es).

Plusieurs de ces personnes se sont sérieusement déjà impliquées dans leur paroisse au renouvellement de l'Église du Seigneur. On semble choisir de ne pas les valoriser, ne pas les reconnaître et peut-être même de les oublier.

Est-ce là seulement un oubli? On devrait pourtant réaliser que c'est à travers l'oubli de l'être humain que se propage l'injustice.

Doit-on en ajouter une de plus, à cette multitude d'injustices qui font partie de notre monde, et même de notre Église?

Henri Marion
Le 23 juin 1991

N.D.L.R.: À titre d'information, la chronique religieuse en question a été préparée à partir d'un communiqué de presse de Mgr Hacault et d'une liste des candidats/candidates fournie par le diocèse. Nulle part dans ces écrits ou en aucun autre moment ne nous a-t-on fait mention des conjoints/conjointes. D'ailleurs, certains bulletins paroissiaux ne parlaient que des candidats ou candidates.

Savourez avec moi ce moment précieux!

Monsieur Yves Chartrand et l'équipe de La Liberté,

Bien chers amis,

Quand Yves m'a appelé pour me dire qu'il allait s'occuper de préparer la dernière page de Bicolo, j'étais bien loin de m'imaginer que tout un cahier me serait dédié! J'en suis encore toute émue!

Que de recherches, d'entrevues, de «fouilles» vous avez fait pour faire ressortir tous ces éléments de la vie de Bicolo. Vous vous êtes dépassés! Merci de cette chaleureuse initiative.

Les témoignages des jeunes adultes, membres du Club, des parents, des enfants, m'ont fait grand plaisir. Merci à vous tous.

Et jusqu'à mon mari René qui a su dévoiler avec délicatesse quelques petits coins de ma vie et de mon coeur. Toute ma reconnaissance pour ta collaboration, ton appui discret, mais indispensable. Bicolo n'aurait pas pu voir le jour sans un papa!

Je fus très touchée par les messages d'appréciation et les bons souhaits de toute la communauté francophone. Cela fait chaud au coeur de voir autant de gratitude.

Et mon ami Cayouche... je t'avoue que ça fait drôle de se voir en caricature! Sèche bien vite tes larmes... j'ai le coeur sensible! Je garderai avec fierté ce touchant témoignage de mon artiste préféré.

Mes chères «Bicolettes»... qu'est-ce que j'aurais fait sans vous? Chacune, vous avez su apporter vos talents, votre imagination, votre gaieté. Oui, c'est vrai que nos rencontres ont toujours été spéciales. C'est ce que je vais manquer le plus. Merci de vos bonnes paroles à mon égard, de votre aide et surtout de votre amitié. Vous êtes aussi responsables du succès de Bicolo et savourez avec moi ce moment précieux!

Félicitations et merci à Lise Lavack qui entreprend de continuer à garder bien vivant notre petit Bicolo. Je le laisse entre bonnes mains.

À toute l'équipe de La Liberté, sachez que je vais conserver précieusement ce cahier si bien préparé. Quel beau souvenir!

En toute amitié,

Cécile Mulaire
Saint-Pierre-Jolys
Le 1er juillet 1991

On espère te voir en septembre

Cher Bicolo,

Bonjour! Nous sommes des amies en deuxième année à l'école Lavallée. Nous avons appris que peut-être tu ne seras pas dans le journal La Liberté l'an prochain. Ceci nous fait de la peine.

La page de Bicolo est amusante et un bon passe-temps pour les enfants de tous les âges. Nous aimons les bricolages, les mots cachés, les jeux et les activités. En plus, on apprend toutes sortes de choses. On aime aussi les beaux prix des tirages.

Nous voulons que la page de Bicolo continue à être dans le journal et on est prêt à vous aider avec de nouvelles idées amusantes pour les enfants.

On te souhaite bonnes vacances et on espère te revoir en septembre à la page de Bicolo dans le journal La Liberté.

Au revoir.

Tes amies de 2K de l'école Lavallée.

Brigitte Dorge
Nathalie Bérard
Lisa Foidart
Joëlle Shelton
Anne-Marie Garand-Sheridan
Winnipeg
Le 19 juin 1991

À la division scolaire de Saint-Boniface

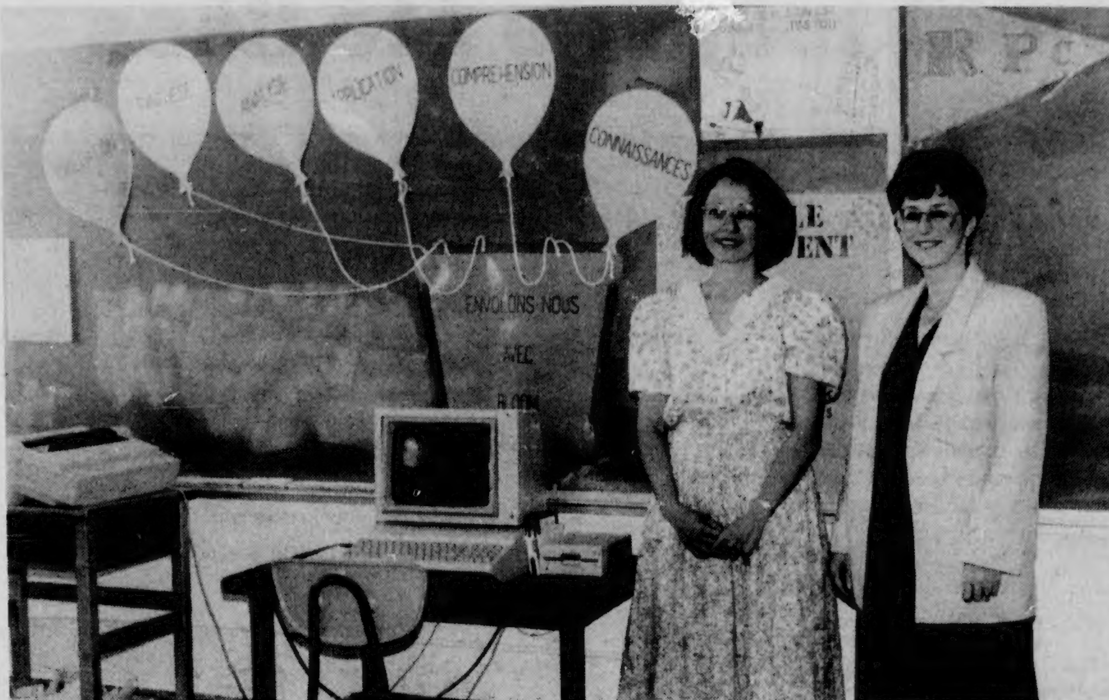
De l'herbe plus verte pour les génies

Le programme de Techniques de réflexion ou Gifted Program, élaboré par la Division scolaire de Saint-Boniface, sera l'objet de changements durant les prochaines années. Ce programme sert à offrir aux étudiants doués des moyens de développer leurs méthodes d'apprentissage selon leurs habiletés. 1991-1992 sera l'année de la transition.

C'est au moyen de tests, entre autre de Q.I., d'observation et de bons résultats scolaires qu'on identifie ces élèves, à partir de la 3e année. Depuis l'implantation en 1977, le programme consistait à retirer l'élève doué de sa classe pendant une demi-journée par semaine.

Les raisons du changement sont budgétaires. «Mais ce n'est pas la raison majeure, affirme Jeannette Filion-Rosset, coordonnatrice des programmes spéciaux. Le temps était aussi venu de faire des modifications. Le processus d'identification des élèves doués n'était pas adéquat et ne rejoignait pas tous les élèves qui pouvaient bénéficier du programme.

«Il y a aussi une tendance dans le monde de l'éducation de sortir l'élève du milieu scolaire. Le système de "pull-out" ne convenait pas parfaitement non plus: l'élève n'est pas doué seulement une demi-journée par semaine. Le programme devrait aussi amener des défis, répondre à des besoins spécifiques et offrir ses notions à tous les élèves. L'approche actuelle n'apporte pas assez de défis.»



Brigitte Lenoski et Jeannette Filion-Rosset sont optimistes. photo: Maryse Durette

Ainsi, l'approche Renzulli sera implantée à partir de 1992. Quatre professeurs se rendront au Connecticut ce mois-ci pour recevoir deux semaines de formation.

Selon l'enseignante de techniques de réflexion dans les écoles françaises, Brigitte Lenoski, qui sera de ce voyage, quatre points sont à considérer dans le nouveau programme. «Il faudra premièrement que l'élève soit motivé, qu'il s'implique, qu'il montre qu'il est doué.

«Il y aura ensuite question d'une collaboration entre les professeurs de classe, ceux des techniques de réflexion et la communauté, des parents et travailleurs. Le quatrième point sera d'avoir l'aide et le soutien de l'administration scolaire.»

Quatre rencontres ont déjà eu lieu avec les parents d'élèves pour les informer et les consulter. L'initiative a été acceptée positivement et les parents veulent être impliqués. Il est question de former des parents pour qu'ils puissent aussi aider les élèves.

Le seul problème majeur demeure le matériel. «Peu importe ce qu'on veut faire, il y a une pénurie de matériel en français, ajoute la coordonnatrice. On doit traduire les livres, les termes, et ça rend les choses plus difficiles.»

Maryse DURETTE

Les hommes n'ont pas le droit de dominer les femmes, selon les évêques canadiens

La violence faite aux femmes est «un péché»

La violence faite aux femmes est «un péché, un crime et un problème social sérieux» affirment les évêques canadiens, dans une déclaration intitulée «Vivre sans peur».

Inquiets de la violence faite aux femmes dans notre société, les évêques canadiens ont publié une déclaration ferme, claire et limpide sur ce phénomène et sur les façons d'y faire face. Mais surtout, les évêques ont décidé de donner l'heure juste sur la doctrine de l'Église, et de détruire certains mythes tenaces dans notre société.

Premier coup de canon des évêques: oui, la violence faite aux femmes est un péché, parce qu'elle va à l'encontre du cinquième commandement. Ce n'est pas, disent les évêques, une question individuelle qui ne concerne que les familles, mais un problème social sérieux.

Deuxième coup de canon: oui, la violence conjugale peut impliquer «la séparation conjugale». Il faut d'abord et avant tout penser à la sécurité de la femme, écrivent les évêques. «Ce n'est qu'une fois que la femme a été protégée, que l'homme a été tenu responsable de ses actes, et qu'il s'est sincèrement repenti qu'on peut envisager une vraie réconciliation».

Et, ajoutent les évêques, il n'y a pas de repentir si l'homme n'a pas reconnu sa responsabilité dans les actes de violence et s'il ne s'est pas engagé à s'amender.

Troisième coup de canon: non, la Bible ne dit pas que la femme doit être soumise à l'homme. Il s'agit d'une mauvaise interprétation des Saintes Écritures». Les évêques citent d'ailleurs le pape Jean-Paul, selon qui, lorsqu'une femme est «un objet de domination et de possession de l'homme», nous sommes en présence d'une situation occasionnée par le péché. L'homme et la femme, soulignent les évêques, «ont été créés, l'un comme l'autre, à l'image de Dieu».

Les statistiques sur lesquelles s'appuient les évêques dans le préambule de leur déclaration sont inquiétantes. Chaque année, un million de femmes sont violentées physiquement, sexuellement ou psychologiquement par leur mari ou l'homme qui partage leur vie. Et chaque semaine, deux femmes sont tuées par leur compagnon. En outre, 56 % des femmes canadiennes craignent de marcher seules la nuit tombée dans les villes.

Selon les évêques, la société doit élaborer des programmes de prévention à long terme.

Les évêques sont prêts à contribuer de plusieurs façons, entre autres, en offrant des programmes de catéchèse qui enseignent l'égalité de toutes les personnes; en développant des programmes de préparation au mariage qui mettent l'accent sur l'égalité des hommes et des femmes; et en encourageant la participation active des femmes à la formation des séminaristes et des prêtres.

Le prêtre est souvent la première personne que les femmes violentées vont consulter.

L'Association de la presse francophone

Cinq générations racontent les 50 ans de la Caisse de Laurier

La Caisse et l'agriculture ont toujours été liées

La Caisse populaire de Laurier fête cette année sa fondation en 1941. Un comité de 11 , mis sur pied par l'abbé Maurice Pierquin, s'était chargé d'étudier le mouvement coopératif Desjardins. «L'étude s'était déroulée pendant deux hivers, se souvient Agnès Saquet. L'abbé Pierquin était un homme très capable. Il avait fait des études de médecine avant d'entrer dans les ordres.»

La Caisse populaire a vu le jour le 3 juillet 1941 sous la présidence de l'abbé Pierquin et la gérance d'Henri Deremiens. «Mon mari était là quand ils ont commencé à étudier ça, se rappelle Alice Deremiens.

«Le premier bureau était dans notre maison (1), qu'on louait au père Pierquin en attendant qu'il prenne sa retraite. Ça dérangeait pas notre ouvrage. On était tellement occupé avec notre petite besogne. Je le remplaçais quand il n'était pas là.» Après sa mort, en 1943, la Caisse se serait retrouvée au presbytaire.

Louis Saquet a été au service de la Caisse de Laurier pendant plus de 25 ans. «Je n'avais pas d'argent quand je suis revenu de la guerre en 1947. J'ai acheté une part, à 5 $, et j'ai voulu emprunter. À la Caisse, c'était plus facile. Les gens me connaissaient et mon père a endossé la note.» Il a ensuite fait partie des comités de surveillance et de crédit.

Raymond Van Humbeck, directeur de 1973 à 1975, se rappelle: «Durant mon mandat, la Caisse était encore dans le vieux magasin. On a monté l'actif à un million $, parce qu'on a commencé à faire de plus gros prêts, de dix, même 20 000 $. On gardait moins d'argent et on faisait plus attention. On a parti l'idée de la construction. Dans le petit magasin, il n'y avait plus assez de place.» Les bureaux actuels de la Caisse ont été construits en 1977.

«Le monde veut du bon service.»

René Saquet a été directeur de 1982 à 1989. «Quand j'étais là, j'ai remarqué que la Caisse populaire est liée de très près à l'agriculture, et ça a toujours été comme ça. Si les agriculteurs font bien, la Caisse fait bien. S'il l'économie agricole est mouvementée, que le prix du terrain monte ou baisse, la Caisse doit faire des ajustements.

«Avant 1975, il y avait seulement le gérant. Après, il y a toujours eu deux employés. En 1986, on a incorporé un réseau d'ordinateur. On était confus au début, il a fallu s'entraîner, prendre le temps d'apprendre. Mais ça facilite la tâche.»

La Caisse compte aujourd'hui environ 500 membres actifs. Francis Peloquin en est l'actuel président. «La plupart des membres viennent de la campagne, surtout des fermes. Il n'y a plus d'industrie à Laurier. Nous sommes dans une région agricole où les fermiers vont investir chez eux.

«Il faut aussi que la Caisse fasse compétition, offre de bons services, des taux d'intérêts compétitifs. Sinon, on sera pas alentour bien longtemps.

«On ne fera rien de spécial pour le 50e. L'équité n'est pas atteint. C'est bien bon de faire un souper et une danse, mais c'est pas ce que le monde veut. Il veut du bon service.»

Maryse DURETTE



photo: Maryse Durette

René et Louis Saquet de Laurier.

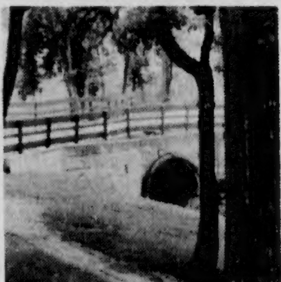
La Caisse populaire de Laurier était au début l'une de celles où il fallait être catholique et francophone pour être accepté comme membre. On dit même que les indésirables (les ivrognes et les mauvais catholiques) n'étaient pas tolérés. Avant sa fondation, il n'y avait pas eu d'institution financière à Laurier depuis que la Standard Bank avait fermé ses portes vers 1925.

(1) Les documents officiels affirment, par contre, que la première caisse était située dans le vieux presbytaire. La photo des fondateurs a été prise devant la maison dont parle Alice Deremiens.

La pause... parcs

La ville de Winnipeg peut se vanter d'être une des plus vertes du continent avec ses nombreux parcs. Voici quelques suggestions d'espaces verts où l'on peut se promener à pied ou en vélo.

• ***Parc Saint-Vital:*** Le parc Saint-Vital (à l'ouest du chemin River, sur la rive est de la Rouge) est sillonné de pistes pour les piétons. Un étang peuplé de canards se trouve au milieu du parc. Plus de 10 sites sont disponibles pour le barbecue.



Le parc Happyland

• ***Parc Happyland:*** Ce parc situé à l'angle des rues Marion et Dufresne abrite une piscine municipale ouverte tous les jours de midi à 20 h en plus d'un terrain de jeu pour enfants. Le ruisseau Prosper coule dans ce petit parc tranquille au coeur de Saint-Boniface.

• ***Parc Assiniboine:*** Sans doute un des parcs les plus connus de Winnipeg avec le zoo et les festivals en plein air (Ballet ou Shakespeare in the Park), le parc Assiniboine (2355, av. Corydon) offre en même temps la possibilité de marcher au milieu d'un jardin de fleurs ou de se lancer un frisbee.



La Fourche

• ***La Fourche:*** Le lieu historique de La Fourche (situé au confluent de la Rouge et de l'Assiniboine) est redevenu ce qu'il était il y a 200 ans: un lieu de rencontre. Avec les boutiques et les restaurants du marché, le terrain de jeu et le théâtre en plein air, La Fourche est un lieu de rendez-vous par excellence. On peut même y louer des canots et des bateaux pour se promener sur la Rouge.

• ***Parc Bird's Hill:*** Le parc provincial Bird's Hill, à 19 km au nord-est de Winnipeg le long de l'autoroute 59, renferme un lac et un terrain de camping. Il y a aussi plusieurs sentiers pour faire des randonnées pédestres ou en bicyclette.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE

(Avec la collaboration du gouvernement du Québec)

Nicole Milne au Rainbow Stage

«Je voudrais toujours être sur scène et chanter»

Nicole Milne, 19 ans, en est à sa sixième participation au Rainbow Stage. Cet été, du 2 au 20 juillet, elle tient un rôle majeur dans la production "A Funny Thing Happened On The Way To The Forum".

«Depuis l'âge de 7 ans, j'ai toujours chanté. Jamais je n'ai été confrontée au rôle d'actrice. C'est difficile pour moi. Mais c'est le rôle parfait à ce point dans ma carrière. Pas trop exigeant: un peu de danse, du théâtre et des chansons.»

Quand elle ne participe pas aux productions du Rainbow Stage, Nicole Milne étudie à la Winnipeg School of Performing Arts, le programme «Senior Triple Threats», la danse, le chant et le théâtre dans le jargon artistique.

«Si tu maîtrises les trois disciplines, tu reçois beaucoup de travail», estime Nicole Milne, qui dépasse sûrement les exigences au niveau du chant avec neuf ans de cours privés.

Le Rainbow Stage a inclus Nicole Milne dans ses rangs dès l'âge de 10 ans dans la production The Music Man.(1) «Pour les enfants, le Rainbow Stage demande de l'expérience de chant et un peu de danse. Moi, j'avais de l'expérience du Hollow Mug (Dinner Theatre).

«Pour les adultes, on demande que tu saches danser, chanter et jouer. Le Rainbow Stage, c'est si grand et si reconnu. Ça fait peur à bien des gens. Des fois, tout ce que ça prend, c'est les "guts" d'auditionner. Tu ne sais pas si tu n'essaies pas.»



Nicole Milne planifie de retourner à la Winnipeg School of Performing Arts en septembre pour étudier la danse, le théâtre et le chant. La voici dans le rôle de Phylia, en compagnie de Kevin McIntyre.

Dans la comédie musicale "A Funny Thing Happened On The Way To The Forum", située à Rome en l'an 200 avant notre temps, Nicole Milne joue le rôle de Philia, une jeune vierge très naïve victime d'une série de malentendues.

«Ce spectacle est très vite, "busy". Il y a seulement une scène avec trois maisons. C'est plus compliqué parce que le rythme est si rapide. Tu ne peux pas le ralentir parce que les gens vont s'endormir. Les entrées et les sorties sont très précises. Je ne suis pas toujours sur scène, mais je dois toujours penser à ma prochaine entrée.»

La finissante de Kelvin High School rêve d'être sur Broadway un jour. «Je veux surtout être dans des comédies musicales, pas de choses trop dramatiques en ce moment parce que je n'en connais pas trop au sujet du théâtre. Je voudrais toujours être sur la scène et chanter.

«Dans le futur, je voudrais étudier quelque part au Canada. Je ne veux pas déménager jusqu'à ce que je sois stable financièrement et au niveau de l'expérience. Je ne suis pas une personne qui vit dans les nuages. Si ça marche, tant mieux. Sinon, je vais faire autre chose, par exemple enseigner et chanter en plus.»

Karine BEAUDETTE

(1) Nicole Milne a aussi participé aux productions The Sound of Music (1986), Annie (1987), Peter Pan (1989) et Say It With Music (1990).

Un artiste du Mali au Festival Folk au parc Bird's Hill

Le message de paix de Salif Keita

Comme à chaque année, le Festival Folk de Winnipeg fait une place spéciale pour les artistes francophones d'Amérique et d'ailleurs. Cette année, en plus des Québécois Jim Corcoran, Alain Lamontagne, Kate et Anna McGarrigle, ainsi qu'Ad Vielle que pourra de France, on retrouve Salif Keita du Mali parmi les grands noms de la fin de semaine se terminant le 7 juillet.

À 42 ans, Salif Keita a produit une quinzaine d'enregistrements sur le marché international. Accompagné de dix musiciens (guitares, batterie, beaucoup de percussion), le chanteur africain en est à sa troisième visite au Canada.

«Je chante et je fais un peu de percussion, a précisé Salif Keita. C'est une musique métissée (africaine, espagnole et cubaine), le rythme et la mélodie sont importants.» On dit qu'il a une voix intense et charismatique.



Salif Keita: un mélange mystique de traditionnel et de technique de pointe.

«Je chante sur la société en général. Ce que je vois, ça m'inspire et j'en parle. C'est un message de paix, de tranquillité que je veux apporter à la société. Il y a des choses très rythmées, comme des blues, mais aussi de la musique très lente.»

Le Festival Folk se poursuit à Winnipeg la semaine prochaine, soit du 8 au 13 juillet avec le Festival Plus. À ne pas manquer: la première soirée se déroulera au Rendez-Vous, rue Taché à Saint-Boniface.

J.-P. D.

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

• Le Centre culturel franco-manitobain (340, boulevard Provencher) présente ***Earl McDonald Quintet*** le 9 juillet dans le cadre des Mârdis Jazz. Artistes invités: ***À Retenir*** les 5 et 6 juillet, et ***Gérald Laroche*** du 10 au 13 juillet. La série Café Classique débute avec ***Drora Marcuse et Éric Lussier*** le 7 juillet à 20 h 30.

CINÉMA

• Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) présente des films d'horreur du début du siècle au cours de l'été. Les 5 et 6 juillet, à 20 h à l'auditorium Muriel Richardson: ***The Tired Death*** (1921) et ***The Astronomer's Dream*** (1898). Entrée: 4,50 $ (3,50 $ pour membres, aînés et étudiants.

ENFANTS

• Des ***ateliers d'art visuel*** pour les jeunes de 6 à 13 ans seront offerts par le Centre culturel franco-manitobain. La première session a lieu du 8 au 26 juillet, et la deuxième, du 5 au 23 août (les 6 à 9 ans de 9 h 30 à 11 h 30 et les 10 à 13 ans de 13 h 30 à 15 h 30). Inscriptions: 37,45 $. Contacter Brigitte Gobeil au 233-8972.

• Luc Chateauneuf est au Musée des enfants du Manitoba (109, avenue Pacific) jusqu'au 8 juillet pour des ateliers bilingues d'***autoportraits***. Et le 11 juillet, c'est l'activité bilingue l'***art aux compte-gouttes***. Le Musée est ouvert de 9 h 30 à 17 h du lundi au samedi et de 11 h à 17 h le dimanche. Entrée: gratuite pour les membres; 2,25 $ enfants; 2,50 $ adultes. En semaine, le Musée offre des services en français sur demande. Renseignements: 957-0005.

• Un atelier de ***tir à l'arc*** se donne pour les jeunes de 8 à 10 ans le 6 juillet à 13 h au Centre Fort Whyte (1961, chemin McCreary). Inscriptions: 895-7001. Les intéressés du ***camping*** pourront poser toutes leurs questions à Don Sullivan de United Army Surplus le 7 juillet, de 13 h à 15 h 30. Admission (coût additionnel selon les activités): gratuit pour les membres et les moins de 2 ans, 2,50 $ adultes, 1,50 $ étudiants et aînés.

EXPOSITIONS

• L'exposition ***Voyages*** présente des oeuvres récentes de Jocelyn Barrable. À la Galerie du CCFM (340, boul. Provencher) jusqu'au 7 juillet.

• Les oeuvres du sculpteur ***Kim Adams*** sont en exposition au Musée des beaux-Arts (300, boul. Memorial) jusqu'au 14 juillet. L'art de Kim Adams est une réaction à l'environnement urbain et technologique d'aujourd'hui.

• L'exposition ***Noir et Blanc*** est au Musée des beaux-arts de Winnipeg jusqu'au 18 août. Les oeuvres, toutes créées depuis 1960, font partie de la collection permanente du Musée.

• Les photographies de ***Paul Osadchuk*** sont exposées à la Floating Gallery (218-100, rue Arthur). L'exposition ***Reflections*** sera à la galerie jusqu'au 13 juillet.

• ***Archie et ses amis***, une exposition qui rappelle l'évolution du personnage Archie de la bande dessinée, est au Musée des enfants du Manitoba jusqu'au 31 août 1991. Le musée est ouvert du lundi au samedi de 9 h 30 à 17 h et le dimanche de 11 h à 17 h.

• Jusqu'au 21 juillet, le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) expose des oeuvres dont le collectionneur ***Samuel B. Nitikman*** a fait don au musée.

LOISIRS

• Le spectacle ***Alkoremmi***, présenté par la troupe Primus, est à l'auditorium du Collège de Saint-Boniface (196, av. de la Cathédrale) à 21 h jusqu'au 6 juillet. Les billets (8 et 10 $) sont disponibles à la porte ou à The Blue Moon Emporium (784, av. Corydon).

• Les ***archéologues amateurs*** seront heureux d'apprendre que les fouilles à La Fourche reprennent. Les intéressés de huit ans et plus pourront découvrir, sous la surveillance de professionnels. l'emplacement du premier Fort Gibraltar. Pour plus d'information ou pour s'inscrire: 943-2223.

THÉÂTRE

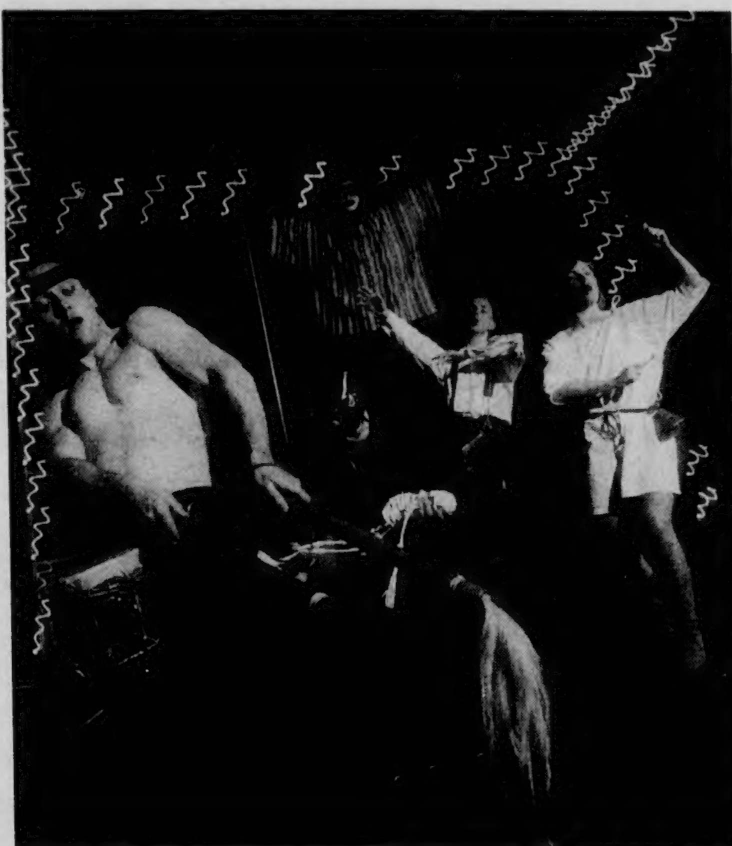
• ***Tales of Two Rivers***, un ensemble bilingue de saynètes historiques, est présenté gratuitement à La Fourche jusqu'au 2 septembre. Les présentations ont lieu le mercredi et le jeudi à 12 h 15, le vendredi à 20 h, le samedi à 12 h 15 et à 14 h 30 et le dimanche à 12 h 15, à 14 h 30 et à 16 h.

• La comédie musicale ***A Funny Thing Happened On The Way To The Forum*** est à l'affiche du Rainbow Stage jusqu'au 20 juillet à 20 h 30 du mardi au dimanche (une présentation en plus le 14 juillet à 14 h 30). Les billets (entre 7 et 16,60 $) sont disponibles aux comptoirs Ticketmaster (780-3333).

• Le festival Shakespeare in the Park présente ***«Twelfth Night»*** du 2 au 14 juillet au parc Assiniboine (2355, av. Corydon). Les présentations sont à 19 h tous les soirs (matinées à 14 h les samedies et dimanches).

• ***«Billy Bishop To War»***, pièce par John Gray, est présentée par la compagnie de théâtre Boardwalk de Winnipeg Beach jusqu'au 1er septembre. Les billets (6 $) sont disponibles à la porte ou au 1–389–2785. Les heures et dates de présentation varient de semaine en semaine. Pour renseignements: 1–780–1313 (MTN 13 Festival Hotline).

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



Il reste quelques présentations du spectacle Alkoremmi, monté par la troupe Primus. Au gymnase ouest du Collège universitaire de Saint-Boniface (196, avenue de la Cathédrale) à 21 h jusqu'au 6 juillet.

Voyage-éclair de Mitsou

La chanteuse québécoise Mitsou était de passage à Saint-Boniface la semaine dernière. Lors de ce voyage-éclair au Manitoba, à la recherche d'une salle de spectacle pour cet automne, elle en a profité pour accorder une entrevue à Jean-Marc Ousset, animateur de l'émission Radio-Réveil à CKSB.





Félicitations à nos diplômés:

Paul, Mona et Maria Sarrasin.

Nous sommes très fiers de vous. Nous vous souhaitons nos meilleurs voeux et bonne chance dans toutes vos aventures.

Avec amour.
Papa, Maman, Laurent, Jeanine, Marcel, Madeleine et Vivianne.

RITCHOT

Le centenaire fêté dans chaque village

Le centenaire de la municipalité Ritchot se poursuit pendant tout le mois de juillet. «Toutes les fins de semaine du mois de juillet, il y a des célébrations, signale Joseph Brodeur, secrétaire-trésorier de la municipalité. Les conseillers ont décidé de faire une fête dans chaque quartier.»

Joseph Brodeur précise que les célébrations ont commencé le 5 juillet avec le dévoilement d'une plaque centenaire à la salle municipale à Saint-Adolphe. Les célébrations continuent à Saint-Adolphe toute la fin de semaine.

Parmi les activités planifiées, il y a une danse le vendredi soir, un tournoi de balle samedi et dimanche, des groupes de musique invités le samedi soir et une messe bilingue le dimanche matin.

La fête se transporte ensuite à Ile-des-Chênes les 13 et 14 juillet. Au programme: un marché aux puces samedi (il reste encore des tables à louer), une danse, de la musique par plusieurs groupes ethniques des environs et un défilé. La journée du 14 juillet se passe partiellement en français avec une messe puis du divertissement par des groupes ou villages francophones invités.

Les célébrations se poursuivent ensuite sur le chemin Red River au sud de Saint-Norbert le 20 juillet avec une danse et un bar en plein air (beer garden).

La fête du centenaire se termine à Sainte-Agathe avec la journée Cheyenne le 27 juillet.

Karine BEAUDETTE

LETELLIER

Démolition de l'école

La vieille école de Letellier sera démolie au cours de cette semaine par la compagnie Rakowski Cartage and Wrecking sous la surveillance du cabinet d'architectes Gaboury et associés.

La division scolaire de La Rouge a voulu attendre la fin des classes pour démolir puisque l'ancienne école se trouve dans la cour de la nouvelle école. Les étudiants sont déménagés dans le nouvel édifice à la fin avril.

SAINTE-ANNE

Un nouveau directeur

La division scolaire de la Rivière-Seine vient de nommer Robert Scott à la direction de l'école anglaise de Sainte-Anne-des-Chênes. Il remplacera à ce poste Roy Siedler, nommé directeur adjoint de la Seine.

Robert Scott était jusqu'à récemment directeur adjoint de l'école de Sanford dans la division Morris-MacDonald. Le résidant de Bird's Hill détient une maîtrise de l'Université du Manitoba.

LE FORUM

RAPPORT À LA POPULATION— DU FORUM DES CITOYENS SUR L'AVENIR DU CANADA

Jour du Canada 1991 Cahier spécial - Texte publicitaire ★★★★

Les Canadiens souhaitent que le Québec reste... mais pas à n'importe quel prix

Un pays en crise en quête de solutions

La majorité des Canadiens non Québécois qui ont participé au processus de consultation du Forum des citoyens veulent que le Québec demeure au sein de la Confédération, mais si ce dernier part, alors «la rupture doit être nette, totale et définitive».

Dans le rapport final, on peut lire que le motif immédiat de la création du Forum des citoyens a été l'échec de l'Accord du lac Meech «qui a amené les Québécois francophones à désespérer de jamais trouver l'égalité, le respect et la sécurité à l'intérieur du Canada». Le rapport reconnait que si leur originalité culturelle et leurs besoins différents ne peuvent être reconnus dans le cadre d'une relation renouvelée, «il est fort possible que les Québécois veuillent sortir de la structure actuelle et poursuivre leur destinée de façon indépendante, avec ou sans association avec ce qui subsistera du Canada».

Le rapport nous apprend que les Canadiens hors Québec «ne se montrent guère ou pas du tout intéresssé à quelque forme d'association, plus ou moins étroite, avec un Québec indépendant». Toutefois, sous l'effet des pressions qui s'exerceraient sur un Canada amputé du Québec, il est tout à fait possible—certains disent même «probable»—qu'il cesse d'exister en l'espace de quelques années.

Les participants au Forum réclament justice pour les peuples autochtones et ils souhaitent que la Loi sur les Indiens, ainsi que le ministère des Affaires indiennes qui l'administre, disparaissent progressivement au fur et mesure de la réalisation de l'autonomie gouvernementale.

«Le Canada est en crise» affirme le rapport. «Une crise ressentie par les Canadiennes et les Canadiens de façon aussi immédiate qu'une sécheresse touche l'agriculteur. C'est une crise d'identité, une crise de communication, une crise de leadership.»

Lorsque le premier ministre a annoncé la création du Forum, il a demandé aux Canadiens de faire un examen de conscience, en posant une première question: «Est-ce que nous voulons encore vivre tous ensemble?» Après une consultation à travers tout le pays, à laquelle ont directement participé quelque 400 000 participants, le Forum a répondu par: «Oui, mais...»

«Lorsque nous réfléchissons à l'expérience des huit derniers mois, une chose nous frappe: le degré de convergence des vues des participants, d'abord à propos de nos dirigeants politiques dans lesquels ils n'ont plus aujourd'hui aucune confiance; puis des médias, dans lesquels ils voient un facteur de division à ce moment critique de l'histoire de notre pays; et, enfin, dans leur exigence d'être associés

Suite à la page 8

«REPRENEZ-LES DONC, MES MÉDAILLES!»



Photo: Greg Southam, Edmonton Journal

À Drayton Valley (Alberta), Les Scribner, 72 ans, ancien combattant, voulait rendre ses médailles. Il ne leur voyait plus aucune valeur, le Canada étant devenu une «maison divisée». Il voulait aussi honorer un camarade de guerre québécois qui lui avait sauvé la vie. Un tonnerre d'appaudissements l'a persuadé de garder ses médailles.

Un processus au service du peuple...

Le Forum n'a pas été une commission royale comme les autres. Au lieu de demander aux citoyens de venir témoigner devant lui, il est parti à leur rencontre.

Salons, cuisines, écoles et universités, sous-sol d'église et de temple, fermes et réserves, chambres de commerce, salles de conseil, clubs philanthropiques... trains, prisons et centres d'accueil pour sans-abris... autant de lieux où, entre janvier et avril, plus de 400 000 Canadiennes et Canadiens sont venus en toute franchise, et parfois avec passion, échanger leurs points de vue sur l'avenir du Canada.

Et cela, sans compter les quelque 300 000 participants au Forum des élèves, organisé parallèlement en collaboration avec la Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants.

Dans notre Forum principal, plus de 75 000 personnes nous ont fait part de leurs idées en appelant notre numéro sans frais; près de 10 000 autres nous ont adressé des lettres, des mémoires ou des rapports personnels, et l'on estime à 315 000 le nombre de citoyens qui, répartis en 13 000 groupes, ont débattu des principaux thèmes du Forum : les valeurs et l'identité canadiennes, le Québec et l'unité du pays, les peuples autochtones, les langues officielles, la diversité culturelle, l'économie, le leadership et la démocratie.

Environ 150 organismes pancanadiens nous ont apporté leur collaboration en distribuant près de 11 000 cahiers de discussion.

Et puis, des milliers de particuliers y sont allés de leur contribution, comme madame Vera Read, de Toronto. Son objectif était ambitieux : organiser 74 groupes de discussion, autant qu'elle comptait de printemps. Son enthousiasme lui aura fait «manqué» sa cible... elle en a tenu 77!

Au bout du compte, ils auront été nombreux à imiter cette honorable Canadienne en faisant leur le processus de consultation. Résultat: c'est l'engagement massif des citoyens eux-mêmes qui constitue le *vrai* rapport.

Chronique

Le Canada a besoin d'une nouvelle stratégie d'espoir

par Keith Spicer

Les Canadiens se sont toujours plu à croire qu'ils possèdent le génie du compromis. Il est au moins aussi facile de prouver que notre don consiste, plutôt, à transformer chaque atout en problème.

Vu de loin, le Canada c'est le paradis. De l'intérieur, le Canada apparait à certains Canadiens comme une vision dantesque de l'enfer.

Soyons honnêtes: nous sommes tous plus ou moins coupables de décrier le Canada. Notre façon à nous de parader notre patriotisme, c'est de dire du mal de cette nation sans nationalité, si vaste et si fragile.

A bien y regarder, le Canada est un renversant défi de perspective—perspective de l'esprit et du coeur. Mais pour vraiment saisir qui nous sommes et ce que nous avons entre les mains, le mieux est sans doute de nous regarder par les yeux de l'humanité.

Il y a huit mois, le Forum a entrepris une sorte d'opération chirurgicale à âme ouverte sur 26 millions de Canadiens, pour tenter de discerner comment les citoyens voient leur avenir.

Dans ce rapport, nous résumons comment nous nous y sommes pris, ce que nous avons entendu et ce que nous en pensons.

Nous avons commis quantité d'erreurs—le plus souvent en technicolor. Pourtant, en dépit de tous nos errements, je crois que nous avons su inventer, sur le tas, un processus démocratique que les Canadiens ont trouvé libérateur.

Notre travail pourrait bien s'avérer une planche de salut tendue par le peuple pour aider les politiciens à franchir quelques gouffres périlleux sur le chemin de nouvelles solutions.

Nous avons fait de notre mieux pour écouter attentivement les citoyens. Nous avons tenté d'améliorer le climat du dialogue entre nos populations cloisonnées, souvent furieuses, déboussolées et pleines de contradictions.

Enfin, nous avançons ici quelques opinions et suggestions qui nous sont propres. Nous tentons par là de traduire concrètement les valeurs et les rêves que les citoyens ont exprimés si éloquemment, et de dépasser certaines de leurs contradictions pour en tirer quelques grandes orientations pour l'avenir.

«Ce pays meurt d'ignorance»

Nous pensons que la plupart des Canadiens sauront reconnaitre leurs espoirs dans le parcours ainsi esquissé.

Il est évident que je ne revendique pas la paternité exclusive du rapport. Celui-ci est le résultat de dures négociations entre une poignée de citoyens possédant une optique et des convictions souvent radicalement différentes.

Les idées que nous présentons s'approcheront peut-être de cet accord minimal dont les politiciens devront accoucher pour conserver un pays. Si c'est le cas, peut-être les Canadiens y entendront-ils, nuancée de réalisme, une petite musique d'espoir.

Les observations qui suivent ne traduisent que mes opinions personnelles, au-delà du consensus de notre groupe.

Au cours du printemps, j'ai constaté qu'une prise de conscience de soi anglophone, plus réfléchie et plus authentique, est en train de surgir et de grandir rapidement.

J'y discerne une assurance nouvelle des anglophones et, entre autres promesses, l'esquisse d'un échange plus franc et plus ouvert avec le Québec.



Toutes les vérités ne sont pas bonnes à dire...

Ce mouvement, les gouvernants pourront le canaliser vers des positions constructives dans lesquelles les francophones du Québec, comme les Canadiens anglophones, se reconnaitront.

Les Québécois s'entendront probablement plus facilement avec un Canada anglophone plus sûr de lui, plus cohérent et mieux campé sur ses principes qu'avec la constellation de juridictions et de positions «canadiennes anglaises» qui ont rendu notre système politique si distrayant pour les politicologues, si payant pour les avocats et si déroutant pour nous tous.

Du côté francophone, on distingue à la fois une grande confiance dans le Québec—teintée par plus de circonspection et d'ouverture d'esprit qu'on ne le croit à l'extérieur—et une grande inquiétude des communautés francophones ailleurs au Canada.

Un Québec culturellement fort n'est pas quelque «exigence nouvelle», comme certains le pensent, ni contraire au bilinguisme fédéral officiel. Le Québec et le bilinguisme fédéral—sans parler des quelques services provinciaux bilingues en dehors du Québec—sont, et ont toujours été, les deux faces de la même médaille: l'instauration, dans la pratique, du fair-play au profit de tous les citoyens parlant nos deux grandes langues de travail, le français et l'anglais.

Mais c'est le Québec qui est au coeur de la question. Le Québec est la seule entité en Amérique du Nord où les francophones peuvent se sentir complètement libres, respectés et protégés. Là, parce qu'ils sont en majorité et contrôlent les institutions clés, ils peuvent défendre la saine prédominance de leur langue et de leur culture—celle-ci étant entendue au sens le plus large, englobant toutes les façons qu'ont les Québécois d'être eux-mêmes.

Cela, ils le peuvent déjà dans une très large mesure à l'intérieur de la structure canadienne actuelle; et ils le pourront pleinement dans un Canada renouvelé.

La vitalité des communautés francophones ailleurs au Canada ne dépend pas seulement de leurs propres efforts et de la compréhension des gouvernements provinciaux. Elle repose aussi sur les piliers jumeaux que sont la politique linguistique fédérale—dont les défauts d'application sont réparables—et un Québec culturellement fort. Tous deux ont besoin de l'appui ferme et non équivoque du gouvernement fédéral.

À mesure que les Québécois et leur vingt millions d'alliés—souvent réticents et même parfois irascibles—du Canada anglophone comprendront mieux cette nécessité dans le contexte nord-américain global, je pense qu'ils se rejoindront plus souvent sur la même longueur d'onde. Et c'est là le point de départ obligé de toute nouvelle entente durable.

Nous avions réservé une place de choix aux autochtones dans notre consultation. Les Premières nations, loin de poser seulement un défi moral et un «problème» au Canada, doivent faire partie intégrante de toute solution.

Premièrement, parce qu'elles peuvent nous aider à sentir cet immense territoire que nous partageons et nous apprendre à le respecter. Deuxièmement, parce que les autochtones tendent à aborder les différends d'une manière plus consensuelle, moins conflictuelle, une approche que nos politiciens seraient bien inspirés de suivre. Enfin, avec leur culture riche et variée, les peuples autochtones peuvent inscrire notre vie et notre destinée au Canada dans une dimension spirituelle plus profonde.

En ce qui concerne la réforme constitutionnelle, j'exhorterai le gouvernement à reconsidérer son rejet d'une assemblée constituante, sous quelque forme que ce soit, ou d'un processus similaire qui permette aux citoyens de se sentir partie prenante à l'élaboration de la Constitution. Le gouvernement devrait, au contraire, encourager au sein du public un débat, sur la base d'une meilleure information des citoyens, concernant les avantages et les inconvénients de cette idée, et les diverses formes concrètes qu'on pourrait lui donner. La forme retenue, quelle qu'elle soit, devrait être assortie de la garantie inviolable que ni le Québec, ni aucune région, puisse être écrasée par des votes majoritaires: un consensus extrêmement grand devrait être une règle impérative.

Nombre de Canadiens, particulièrement en dehors du Québec, s'interrogent sur tel ou tel aspect essentiel de cette approche, tout en la trouvant attrayante.

«Nous devons tous... faire ce qu'il y a de plus difficile au monde: changer d'avis»

C'est aussi mon cas, estimant que, ce faisant, on pourrait au moins cerner les principes d'une nouvelle constitution avant sa rédaction finale. Et cette méthode pourrait conférer à la loi fondamentale davantage de crédibilité que n'en permet le discrédit dont souffre le système politique actuel.

Je pense également que, si nous parvenons à élaborer une nouvelle constitution, elle devrait être soumise d'une façon ou d'une autre à la ratification du peuple. Une telle consultation pourrait prendre la forme d'un référendum, exigeant de fortes majorités d'avis favorables au Québec et dans toutes les régions; ou encore la forme d'un forum des citoyens qui serait manifestement non-partisan et procéderait à une consultation plus complète.

Deux mises en garde: un tel processus devrait être précédé par une négociation des plus exhaustives et être conçu de telle manière qu'il nous unisse plus qu'il ne nous divise.

Le Sénat. Une assemblée législative non-élue, telle que notre Chambre haute, est un affront à la démocratie. Le comportement scandaleux de certains sénateurs, ces dernières années, n'a pas seulement éclaboussé les nombreuses personnes de qualité qui siègent dans cette enceinte; il a ébranlé aussi la foi des Canadiens dans tout le régime politique.

Je suis partisan d'une étude sérieuse de formules telles qu'un Sénat «triple E» (élu, efficace et à représentation égale) ou, peut-être mieux encore, quelque variante du Bundesrat allemand—chambre haute de type «Conseil des provinces»—dont les chefs de gouvernements provinciaux et leurs principaux ministres seraient membres d'office.

À défaut d'une réforme fondamentale, je pense, comme mes collègues, qu'il faut abolir le Sénat.

Le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest restent notre dernière frontière. Il faut que la voix de leurs habitants soit mieux entendue à Ottawa et à la table des négociations constitutionnelles. Nous devons apprendre à mieux connaitre les défis, le potentiel et la culture du Nord et faire en sorte que, dans l'imaginaire des Canadiens, le Nord devienne symbole d'unité. Notre pays, c'est l'hiver...

Pour ce qui est du premier ministre, je considère que notre consensus des commissaires traduit insuffisamment la colère dont il est la cible, et n'en analyse pas suffisamment les raisons ni la signification.

Je trouve que notre rapport présume un peu trop facilement qu'être premier ministre et vilipendé vont de pair; et, de la même façon, il traite un peu trop allégrement le premier ministre comme juste un «politicien parmi d'autres» qui méritent des reproches.

Qui possède un grand pouvoir doit assumer la responsabilité de ce qu'il en fait. Aujourd'hui, le pays voue le premier ministre aux gémonies. Il se trouve que je le respecte bien plus que ne le font beaucoup d'autres, mais je considère néanmoins que notre version consensuelle minimise le mécontentement dont il est l'objet.

Je me dois d'ajouter que le premier ministre—même lorsque la transparence de notre processus ne lui permettait plus d'ignorer que notre rapport s'en prendrait à lui et à plusieurs de ses politiques—a tenu la parole qu'il m'avait donnée, à savoir que notre rapport serait universellement distribué aux Canadiens.

En ce qui concerne l'environnement, je suis partisan d'en faire l'une de nos grandes priorités nationales, en équilibre raisonnable avec les besoins économiques légitimes des Canadiens. Les politiques et mesures de contrôle

DES DÉBUTS QUI SUSCITÈRENT L'ENTHOUSIASME

L'opposition demande l'arrêt des travaux...

Normand dénonce la commission Spicer

«C'est une farce monumentale»
—*Lucien Bouchard*

Les Canadiens ne croient pas à la «Spicer-thérapie»

La controverse poursuit la Commission

Deux avis en marge

La version finale du rapport du Forum a fait l'objet d'un accord unanime des commissaires, bien que deux d'entre eux aient formulé des commentaires à part qui sont joints au document principal.

Monsieur Richard Cashin a mis trois aspects en exergue :

• Le caractère limitatif du processus de consultation, dont les résultats ne seraient pas représentatifs du point de vue de tous les Canadiens, mais uniquement de ceux qui participaient au Forum.

• L'insistance qu'il a perçue sur les «concepts de démocratie directe de style américain... qui cadrent mal avec notre système parlementaire».

• Le risque de perdre de vue «l'enjeu principal—celui de l'unité canadienne»—dans le bouillonnement des questions soulevées par les participants, ainsi que le permttait l'ampleur du mandat du Forum.

Pour sa part, Monsieur Robert Normand estime que le processus de consultation pèche par sa superficialité, surtout au sujet de la place du Québec dans un Canada renouvelé, et il juge «particulièrement timides» les propositions formulées à cet égard. Il regrette que le rapport du Forum n'accorde que peu d'attention aux communautés francophones hors Québec et juge que les dépenses du Forum ont été «beaucoup trop élevées en regard de la qualité du produit final».

Les commissaires du Forum des citoyens.

Keith Spicer, président, ancien président du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC).

Richard Cashin, président, Syndicat des pêcheurs et des travailleurs de l'alimentation et travailleurs assimilés (Terre-Neuve).

Carole Corcoran, avocate et ancienne administratrice de la bande indienne de Fort Nelson (Colombie-Britannique).

Felix (Fil) Fraser, commissaire en chef de la commission des droits de la personne de l'Alberta.

Thomas Kierans, président de l'Institut C.D. Howe.

James Matkin, président-directeur général du Business Council of British Columbia.

Robert Normand, président et éditeur du quotidien Le Soleil de Québec.

Raymond Sirois, président du conseil et président-directeur général de la Société Québec-Téléphone.

Roger Tassé, vice-président exécutif, Affaires juridiques et environnementales chez Bell Canada.

Susan Van De Velde, agricultrice et militante dans l'action communautaire (Manitoba).

Elsie Wayne, maire de Saint-Jean (Nouveau-Brunswick).

Helena Zukowski, scénariste et auteure (Colombie-Britannique).

Pour acheter d'autres versions de ce rapport (texte complet imprimé ou sur bande, résumé audio ou vidéo ou rapport du Forum des élèves), appeler le 1-800-561-6069.

devraient protéger les éléments vitaux que sont l'air et l'eau; les ressources renouvelables comme les forêts; les sites historiques; et les espèces menacées.

Un dernier mot sur le Forum lui-même. Le gouvernement a dû le constituer en catastrophe, et lui a imposé une structure peu maniable. La tâche du Forum n'en a pas été facilitée et il en a éprouvé d'autant plus de mal à prendre ses distances par rapport au gouvernement. L'automne dernier, la situation exigeait peut-être que le gouvernement lui mette le pied à l'étrier. Toutefois, idéalement, tout nouveau forum des citoyens devrait être créé, géré et financé par les citoyens eux-mêmes.

Une impression personnelle, enfin, que je crois partagée par la plupart de mes collègues, sinon tous.

Ayant sillonné le pays dans tous les sens, arpenté l'asphalte des grandes villes et la terre des campagnes les plus reculées, rencontré des gens de toutes origines et conditions, j'ai perçu chez les Canadiens une grande communauté de valeurs et d'idéaux. Tous, nous avons suffisamment en commun pour nous lier beaucoup plus fortement qu'aujourd'hui.

Quels sont ces valeurs et idéaux?

La liberté et la dignité dans la diversité, sans exclusive d'aucune culture ou race; une démocratie sourcilleuse; la solidarité sociale; une société ordonnée où l'on peut vivre en sécurité; un environnement propre; la notion, tacitement admise, de «Nord»; un rôle de pilier de la paix, plus indépendant, dans un monde toujours plus interdépendant; le droit d'aimer ce pays un peu, beaucoup, passionément... ou pas du tout. Ou comme le disait Yvon Deschamps dans un tout autre contexte: «N'importe où, n'importe quand, n'importe comment, n'importe combien».

Le Canada est en proie à des crises jumelles, l'une structurelle, l'autre, plus profonde et plus délicate, spirituelle. La malédiction de notre système politique aura été de privilégier la structure encore et toujours—et l'on s'étonne ensuite que nul n'ait vu autre chose dans le Canada que des formules d'amendement.

«Il y a place pour tout le monde dans ce canot mythique qu'est le Canada»

Nous sommes aujourd'hui plongés dans une crise spirituelle telle qu'il nous faut trouver, très vite, des structures nouvelles avec l'espoir qu'elles dureront très longtemps. De l'écoute de milliers de Canadiens, dont certains se sentaient tellement aliénés qu'ils récusaient le nom même de Canadien, j'ai tiré quelques conclusions:

• Les citoyens réclament qu'on les écoute d'abord, puis que les gouvernements gouvernent avec vision et courage, au lieu de le faire à coup de sondages d'opinion et de se livrer à des jeux partisans stériles;

• Pour peu que nos dirigeants fassent preuve de bon sens, d'imagination, de générosité et de beaucoup de courage, ils sauront donner forme pratique et équitable aux espoirs d'avenir de la plupart des Canadiens, quelles que soient les structures requises pour cela;

• Nous tous—citoyens comme politiciens—devons faire notre part en prenant personnellement la responsabilité et l'initiative de poursuivre le dialogue entre tous les Canadiens;

• Nous tous devons profiter de ce dialogue pour écouter, apprendre et, au besoin, faire ce qu'il y a de plus difficile au monde: changer d'avis.

Ce pays se meurt d'ignorance et de notre refus obstiné d'apprendre. Avec leur suffisance paresseuse et cynique, nos responsables n'ont que trop longtemps ridiculisé, avec les qualificatifs de «simplistes» et «naïves», les solutions pratiques évidentes à ces problèmes: des possibilités de voyages et d'échanges largement ouvertes, par exemple, et un meilleur enseignement d'un minimum d'histoire commune.

Seule une remise en cause courageuse dans une perspective mondiale, une nouvelle façon de penser à coeur et esprit ouverts, peuvent transmuer la crise actuelle en promesse d'avenir. Sachant combien les hommes répugnent à changer, connaissant le conservatisme traditionnel des Canadiens et les stéréotypes néfastes qui passent aujourd'hui pour la vérité, cette remise en cause ne sera pas chose facile, loin de là.

Mais ce pays en vaut la peine. Le monde entier le dit et la plupart des Canadiens le pensent.

J'arrive à la fin de notre part dans cette tâche—qui n'est que le commencement d'un commencement—nettement plus optimiste. Les centaines de milliers de citoyens qui ont investi dans le Forum leur temps et leur énergie, leurs idées et leur créativité, se sont avérés moins moroses, cyniques et fermés que nous le craignions. Leurs positions n'étaient pas aussi polarisées, leurs lignes de bataille n'étaient pas des tranchées.

Il reste beaucoup à faire et maintes difficultés à surmonter. Nous pensons que notre travail esquisse à tout le moins des orientations que la plupart des Canadiens veulent voir notre pays emprunter. Après tout, il y a place pour tout le monde dans ce canot mythique qu'est le Canada, pourvu que nous sachions rouvrir nos esprits et respecter la dignité des autres à travers leur différence.

Je reste sceptique sur beaucoup de choses, mais pas sur le Canada. Je crois à ce que les gens nous ont dit: nous pouvons tous survivre ensemble, ici, dans cette contrée inimaginable. Notre génie pour le compromis, qui a depuis longtemps fait ses preuves, peut et doit nous permettre—et nous permettra sans aucun doute—de nous adapter à des relations nouvelles entre nous, même d'une nouveauté étonnante.

Cette idée d'un Canada qui inspirerait l'humanité est magnifique. Elle mérite qu'on la défende avec beaucoup plus de flamme et de passion que n'en témoignent la majorité d'entre nous, même nos chefs politiques.

Quelle somme d'énergie, d'imagination, d'honnêteté et d'amour gaspillons-nous, oublieux de ce que le Canada représente pour le monde. De quelles réalisations ne serions-nous pas capables, pour nous-mêmes, nos enfants, le monde entier, si nous savions saisir l'occasion de la crise morale dans laquelle nous sommes plongés aujourd'hui pour amorcer une renaissance spirituelle.

Si nous décidons de saisir cet idéal, nos compromis mal ficelés pourront décevoir certains qui aimeraient, souvent pour d'excellentes et saines raisons, brandir drapeaux et oriflammes. Nous nous devons d'abord de rester fidèles à qui nous sommes réellement. Et aussi à tout ce que nous avons en commun: nos coeurs battent davantage à l'unisson que nos oreilles n'osent l'entendre.

Le poète Patrick Anderson a dit que le Canada est «le vent qui cherche un drapeau». Peut-être, un jour, si nous dominons nos peurs et apprenons à nous connaitre comme de simples êtres humains, quelque brise du Nord trouvera notre drapeau—tous nos drapeaux—et nous rappellera cette élémentaire vérité : un pays commence et finit par son peuple.

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

« Le Québec doit faire partie du Canada pour toujours. Perdre le Québec serait à peu près aussi grave que de perdre ses jambes...»

Lettre de Colombie-Britannique

AU DÉBUT DE CHAQUE DISCUSSION DE GROUPE DU FORUM, ON demandait aux participants quels étaient, d'après eux, les grands problèmes auxquels le Canada est confronté. Voici les thèmes qui se dégagent des rapports des groupes de discussion ainsi que des lettres, mémoires et appels téléphoniques que nous avons reçus :

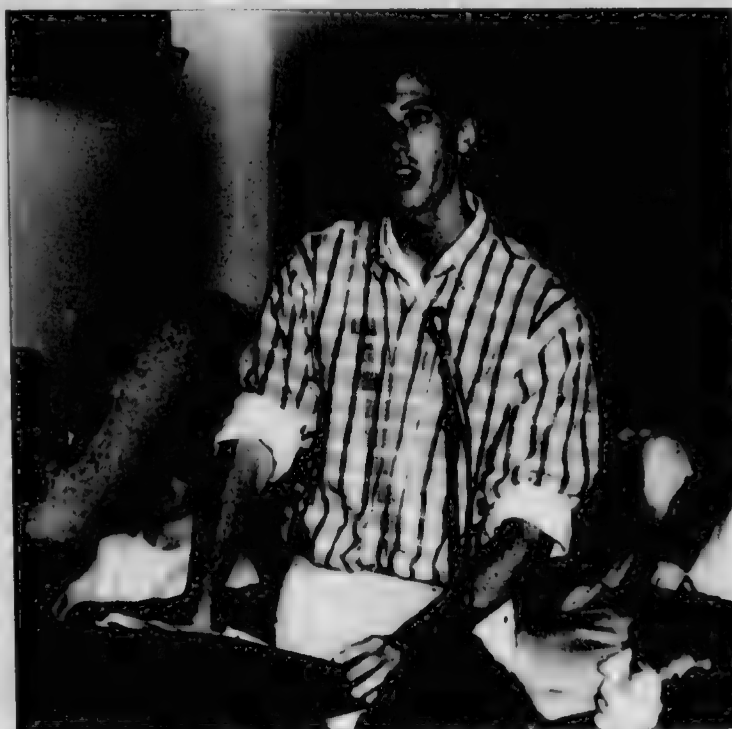

Jason Westrate, étudiant, s'exprime à Gananoque, Ontario

Photo The Whig Standard

- *l'identité et les valeurs canadiennes,*
- *le Québec et l'unité canadienne,*
- *les peuples autochtones,*
- *les langues officielles,*
- *la diversité culturelle,*
- *l'économie canadienne,*
- *le leadership et la démocratie.*

1 L'identité et les valeurs canadiennes

Les citoyens qui se sont adressés au Forum ont parlé de ce que cela représente à leurs yeux que d'être Canadiens. Nombre d'entre eux ont pris leurs voisins américains comme point de comparaison — disant que nous sommes "*davantage ceci*" et "*moins cela*" qu'eux — et beaucoup pensent par ailleurs que le Canada a des valeurs et des aspirations sociales différentes non seulement des leurs mais aussi de celles de tous les autres peuples du monde.

L'un des messages qui nous est parvenu le plus clairement, c'est que l'égalité et l'équité doivent être les principes directeurs de notre société.

«Nous croyons que la plupart des Canadiens veulent une société qui (...) protège les intérêts nationaux tout en garantissant les droits individuels (...) qui protège les libertés, de telle façon que les individus puissent vivre comme ils l'entendent aussi longtemps qu'ils n'empiètent pas sur les droits des autres.»
Terre-Neuve

«Demandez aux Canadiens ce qui fait qu'ils sont Canadiens et le régime d'assurance-maladie est la première réponse qui leur vient à l'esprit. Tout l'éventail des programmes cofinancés, depuis les paiements de transfert entre provinces jusqu'à l'assurance-maladie et Radio-Canada, est très important pour le Canada.»
Vancouver

Les Canadiens ont également dit au Forum qu'ils se considèrent comme un peuple qui règle ses différends de manière pacifique, par la consultation plutôt que la confrontation. Beaucoup souhaitent des échanges directs entre Canadiens des différentes régions du pays.

«Il est vraiment important d'avoir des programmes d'échange, car le meilleur moment pour apprendre une langue, c'est quand on est jeune. Et ce sont deux cultures différentes. Une fois qu'on passe un certain temps ici, on commence à se parler à soi-même en français et à rêver en français...»
Un élève de Vancouver, âgé de 16 ans, en visite d'échange à Québec

«Lorsque j'étais enfant, le gouvernement a subventionné mon voyage scolaire au Québec. Je n'étais jamais sorti de la province. J'ai conservé les amis que je me suis faits là-bas. N'est-ce pas là ce que nous attendons de ce pays?»
Un Torontois originaire de Terre-Neuve

«Si, dans dix ans, un étranger en visite au Canada me demandait pour quoi mon pays est connu, j'aimerais pouvoir répondre...'je pense que le Canada est célèbre pour ses relations pacifiques, à l'intérieur comme à l'extrieur'».
Manitoba

«Nous pensons qu'il faudrait adopter une loi pour que tout le monde fasse un voyage au Québec. Il est facile de craindre ce que l'on ne connaît pas, mais on ne peut avoir peur d'un visage souriant ou d'une poignée de main...»
Un résident de Wainwright, qui s'est rendu à Marieville, dans le cadre d'un échange parrainé par le Forum

Les participants ont dit maintes fois, et avec ferveur, au Forum que l'insuffisance de leurs connaissances les empêche de découvrir d'autres régions du pays et leurs concitoyens qui y vivent, et que c'est en nous connaissant mieux nous-mêmes que nous pourrons résoudre nos problèmes de manière consensuelle. Certains demandent que l'enseignement de l'histoire du Canada devienne obligatoire dans toutes les écoles. Ils tiennent le système éducatif et les médias largement responsables de leurs lacunes dans ce domaine.

«Je suis atterré de constater l'ignorance de notre histoire qui sévit chez beaucoup de nos adolescents. Comment les gens pourraient-ils prouver fierté et loyauté à l'égard de quelque chose qu'ils connaissent si mal?»
Toronto

«Peut-être, lorsqu'on se décidera enfin à récrire les manuels d'histoire de ce pays, afin qu'on y parle de nous et de tout ce que nous avons apporté au Canada, les gens commenceront-ils à comprendre que nous ne sommes pas un problème, que nous sommes des êtres humains.»
Un participant autochtone à la télé-tribune de Whitehorse

Nombre de participants, surtout les Canadiens de fraiche date et ceux qui ont beaucoup voyagé, reconnaissent et apprécient la réputation dont jouit le Canada dans le monde.

«Comment pourrait-on ne pas être optimiste quand on vit dans un pays envié du monde entier? Il est incompréhensible que certains Canadiens rêvent de le détruire.»
Alberta

«Les Canadiens sont généralement respectés partout dans le monde. Leurs valeurs et idéaux se reflètent dans les politiques et activités internationales de notre pays et sont souvent chaleureusement loués et appréciés à l'étranger.»
Un groupe de discussion formé par des Canadiens vivant à Lagos, au Nigéria

Beaucoup voient dans les coupures budgétaires imposées à la Société Radio-Canada et Via Rail une certaine indifférence à l'égard des symboles nationaux. Celles-ci, ajoutées aux changements d'uniforme de la GRC, où le port du turban est désormais autorisé, et aux réductions de service opérées par Postes Canada, témoignent de ce que le gouvernement néglige ou détruit activement les institutions qui devraient contribuer à l'unité canadienne.

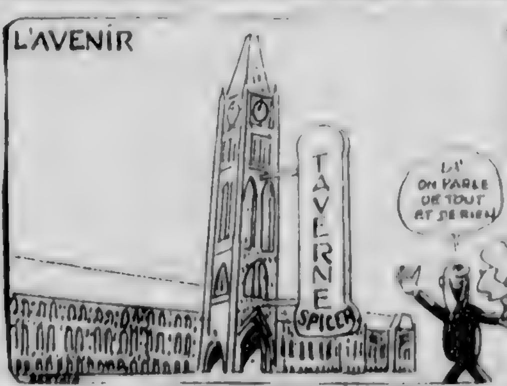
«On m'enlève mon pays. Je vois des coupures dans le réseau de communications dont ce pays a besoin pour se parler à lui- même. Radio-Canada se meurt, Via Rail dépérit et il est question de jeter la culture sur la table des négociations avec le Mexique.»
Toronto

«Les Postes sont la seule présence fédérale dans notre localité. Il faut conserver des liens si l'on veut garder le pays entier. L'un de ces liens devrait être une Poste fédérale.»
Saskatchewan

En dehors du Québec, la grande majorité des citoyens qui ont parle au Forum souhaitent un gouvernement central fort qui saura agir résolument pour guérir les maux économiques du pays, unifier ses citoyens et réduire les divisions et la discorde entre groupes ou regions. Ce n'est pas qu'ils ne soient pas attachés à leur province ou région,

Dessins et desseins







mais leur fidélité envers le Canada l'emporte.

Ailleurs qu'au Québec, un petit nombre de participants ont préconisé un renforcement des régions au détriment du pays dans son ensemble.

«Il nous faut un gouvernement central fort, qui sache percevoir le bien commun au-delà de toutes les petites querelles régionales.»
Nouveau-Brunswick

«Ce serait une grave erreur que d'affaiblir les pouvoirs actuels d'Ottawa sans réfléchir pleinement à toutes les ramifications (...) Il ne faut pas amoindrir les pouvoirs fédéraux, plutôt les renforcer et même les élargir, si possible.»
Ontario

Nous laissons le mot de la fin sur l'identité et les valeurs canadiennes à un citoyen de Braeside, en Ontario :

«Nous sommes pour l'humilité, l'égalité et la tolérance. Nous sommes les «Américains tranquilles». Assemblage de minorités, nous essayons et réussissons la plupart du temps à vivre ensemble dans l'harmonie, même si ce n'est pas toujours facile. Le monde extérieur sait nous décrire mieux que nous n'en sommes capables nous-mêmes. C'est peut-être dû au fait que la remise en question perpétuelle de notre identité fait partie de notre identité. Oh oui, les Canadiens ont une identité. En fait partie notre croyance que nous avons tous un droit égal d'être différents.»

2 Le Québec et l'unité canadienne

En 1965, la Commission royale sur le bilinguisme et le biculturalisme lançait une mise en garde, estimant que le pays traversait la plus grave crise de son histoire. En 1979, le Groupe de travail sur l'unité canadienne réitérait l'avertissement et l'amplifiait disant que le Canada était entré dans une phase encore plus grave et plus critique.

Cette fois, en 1991, ce ne sont pas les élites, les universitaires, les gens d'affaires, les politiciens et les journalistes qui nous parlent de crise, ce sont les gens, Monsieur et Madame Tout le monde, d'un bout l'autre du pays.

«... si les Canadiens anglais n'ont pu se résoudre ne serait-ce qu'aux concessions minuscules et défensives de l'Accord du lac Meech, comment pourraient-ils accepter une modification substantielle de la Constitution actuelle?»
Québec

«Je ne veux pas de la séparation. Comme me l'a dit ma femme canadienne-française, avec des larmes dans les yeux: 'Ne me dis pas que j'aurai besoin d'un passeport pour aller voir ma famille'.»
Nouveau-Brunswick

«Le Canada ne peut pas être sauvé : depuis le début il y a une différence de perception - le Québec se voit comme un demi, le Canada le voit comme un dixième (...) L'avenir du Québec ne doit pas se décider à Terre-Neuve - ou au Manitoba (...) Le Québec n'est pas une région, c'est une nation»
Groupe de discussion au Québec

Pour la plupart des participants ailleurs qu'au Québec, il ne faut pas acheter le maintien de la province dans la Confédération au prix de la destruction ou de l'atteinte à ce qu'ils chérissent le plus. Ils sont conscients de la possibilité réelle que le Québec se sépare.

«Cette lettre émane d'un Canadien qui préfèrerait vivre en harmonie à côté d'un Québec étranger, amical, plutôt qu'avec une province mécontente et réticente.»
Colombie-Britannique

«Cessons de parler dans le vague de souveraineté-association jusqu'à ce que tout le monde sache ce qu'elle représente. Les politiciens du Québec ont amené les Québécois à croire qu'ils pourront survivre en tant qu'État séparé avec tous les avantages de l'appartenance au Canada, sans connaître aucun des problèmes associés à l'indépendance. Que l'on fixe les conditions maintenant, afin que tout le monde sache bien ce que signifie la séparation véritable.»
Ontario


Photo: Medicine Hat News
Échanges sur l'avenir du Canada avec des Albertains dans un restaurant de Manyberries

«Je veux que le Québec reste dans la Confédération, mais comme un égal, pas comme un supérieur. L'avidité et l'égoïsme du Québec me troublent. Si le Québec se sépare, il ne faut pas qu'il y ait de souveraineté-association, ni d'union économique, ni de monnaie commune. Si le Québec fait éclater le pays, il deviendra un ennemi, et l'on ne fréquente pas ses ennemis.»
Colombie-Britannique

«... si le Québec se sépare, cela devrait se faire à l'amiable, mais sans maintenir d'attaches. Je n'arrive pas à croire que nous puissions réaliser des progrès avec une monnaie commune. Le Canada devrait pouvoir maintenir un couloir à travers le Québec et avoir librement accès à la voie maritime du Saint-Laurent.»
Ile-du-Prince-Édouard

Les participants au Forum se disent souvent disposé à reconnaître le particularisme culturel et linguistique du Québec. Ce qu'ils éprouvent toutefois de la difficulté à accepter, c'est que le gouvernement provincial du Québec tire de la différence culturelle des pouvoirs spéciaux tels que l'on aurait deux définitions différentes des droits et obligations attachés à la citoyenneté canadienne. Le fait français au Canada, représenté dans une large mesure par le Québec, est vu par nombre de participants comme l'une des caractéristiques qui distinguent notre pays. Ceux qui l'apprécient le plus sont également les plus attristés à la perspective de perdre le Québec.

«La plupart des gens avec qui j'en ai parlé ne veulent pas d'un pays divisé. Ils ne nient pas non plus aux Québécois le droit de préserver leur langue et leur culture.»
Ontario

«Rendons donc obligatoire pour tous les Canadiens, à tout le moins, de bien connaître l'anglais et le français, vraiment bien. Combien nous serions fiers d'être différents des Américains. Combien ce serait amusant de pouvoir nous écouter raisonner et déraisonner.»
Colombie-Britannique

«Je ne peux pas plus imaginer le Canada sans le Québec que la Nouvelle-Écosse sans le Cap Breton. Le Québec représente un gros morceau de mon âme culturelle de Canadien.»
Nouvelle-Écosse

«Le Québec doit faire partie du Canada pour toujours. Perdre le Québec serait à peu près aussi grave que de perdre ses jambes. La langue française fait partie intégrante de notre patrimoine. Tant pis si les autres Canadiens ne savent pas ce que signifient 'sud' et 'nord'.»
Lettre de Colombie-Britannique

«Il y a le Québec qui n'arrête pas de dire 'moi, moi, moi', le Canada anglais qui n'arrête pas de dire 'moi, moi, moi', et d'autres groupes culturels qui font de même. Personne ne dit 'nous'.»
Un élève de la Colombie-Britannique

Une écrasante majorité des participants pensent que la séparation du Québec aurait une incidence néfaste sur le Québec et sur le reste du Canada. Les minorités francophones ailleurs qu'au Québec s'inquiètent beaucoup de la place qui leur reviendrait dans un Canada sans Québec. Les Québécois anglophones, qui sont nombreux à appuyer les aspirations culturelles et linguistiques des francophones, ont des préoccupations analogues quant à leur avenir advenant la séparation du Québec.

«C'est peut-être psychologique, mais le Canada sans le Québec serait exposé encore plus à l'érosion, la dissipation et aux dissensions régionales.»
Yukon

«Les francophones hors Québec seraient encore plus une minorité qu'à l'heure actuelle. Nous devrons lutter pour ne pas être assimilés. C'est très inquiétant pour les Acadiens du Nouveau-Brunswick - nous avons tout à craindre d'une union avec les autres provinces maritimes.»
Nouveau-Brunswick

«...nous craignons que si le Québec se séparait, notre pays soit avalé par les États-Unis.»
Ontario

3 Les peuples autochtones

Le guide de discussion du Forum invitait les participants à se prononcer sur trois questions : les rapports entre les autochtones et les non-autochtones, le règlement des revendications territoriales et l'accession à l'autonomie politique. Des citoyens de partout au pays ont avoué être mal renseignés sur le dossier autochtone, ce qui explique leur réticence à formuler des recommandations précises.

Les revendications et les aspirations des autochtones comptent

Des sans-abri dans une discussion de groupe à Vancouver

Photo: The Vancouver Sun

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

« On m'enlève mon pays (...) Radio-Canada se meurt, Via Rail dépérit et il est question de jeter la culture sur la table des négociations avec le Mexique.» Toronto


Photo Northern News Services Ltd

Les tambours du Delta au Forum des citoyens à Tuktoyaktuk (T.-N. O.)

toutefois parmi les questions qui ont suscité le plus de préoccupations et donné lieu à une quasi-unanimité chez les citoyens qui se sont adressés au Forum. Aux yeux de la grande majorité des participants, l'histoire des rapports entre autochtones et non-autochtones est scandaleuse et une source de honte pour tout le pays.

«Quand on pense qu'à Oka, le drame a été déclenché par quelqu'un qui voulait aménager un terrain de golf à un endroit où il y a des sépultures indiennes! Si on ne respecte pas les Indiens plus que cela, c'est que quelque chose ne va pas.»
Québec

«La question des droits des autochtones est la preuve que le racisme est profondément ancré dans notre société.»
Un groupe de discussion du Cap Breton

Bien que le Forum n'ait entendu qu'un petit nombre d'autochtones, ceux-ci ont exposé par des propos chargés d'émotions et convaincants les conditions économiques et sociales effroyables qu'ils connaissent.

«Je suis un 'problème' depuis que je suis né (...) Il est temps que nous récrivions les livres d'histoire afin que nous y soyons inclus, afin que les gens comprennent que nous ne sommes pas un problème - nous sommes un peuple qui a un riche passé.»
Yukon

«Nous, autochtones, ne voulons pas perdre nos droits autochtones. Nous voulons participer à l'amélioration de la Constitution. Nous voulons nous occuper de revendications territoriales et amener les gens à s'intéresser aux questions et aux préoccupations proprement autochtones. Les autochtones devraient avoir leur propre commission et réviser la Loi sur les Indiens.»
Territoires du Nord-Ouest

Plusieurs ont tracé des parallèles entre la situation des autochtones et celle du Québec.

«S'il y a un groupe 'distinct', c'est celui des peuples autochtones du Canada. Nos peuples autochtones s'offensent de ce que les Québécois soient considérés comme une nation fondatrice, et je dois avouer que je trouve extraordinaire qu'il n'en soit pas de même pour les Indiens.»
Manitoba

4 Les langues officielles

Les avis des participants au Forum sur la coexistence du français et de l'anglais au Canada sont partagés. La majorité d'entre eux s'opposent farouchement à la façon dont la politique des langues officielles est appliquée mais une minorité importante, souvent les mêmes, se félicitent que la population canadienne soit composée de deux groupes linguistiques différents qui, disent-ils, confèrent encore plus de particularité au pays. Il faut faire une distinction entre les changements que les citoyens aimeraient voir apporter à l'application de la politique et la valeur qu'ils attachent au bilinguisme en tant qu'objectif personnel, pour eux-mêmes ou pour leurs enfants. Un participant de Manotick, en Ontario, a résumé le dilemme en ces termes :

«Ce devrait être un atout que de posséder deux langues, mais l'administration du "bilinguisme officiel" a fait d'un atout potentiellement merveilleux et unificateur quelque chose de nuisible, qui engendre la division»

Quant aux adversaires du bilinguisme, voici ce qu'il pensent :

«Le bilinguisme a échoué. Le Québec devrait préserver les droits en matière d'utilisation de la langue française sur son territoire. Le reste du Canada est et demeurera anglais. Nous n'avons plus les moyens de financer cette politique.»
Alberta

«Je ne pense pas que le français doit être protégé au Québec seulement. C'est une des deux langues nationales du Canada et c'est un des facteurs de l'identité canadienne (...) Il faut de la tolérance de part et d'autre.»
Manitoba

L'utilisation faite par le gouvernement du Québec de la clause dérogatoire, dans le but de soustraire sa politique linguistique aux dispositions pertinentes de la Charte canadienne des droits et liberts, a été vivement critiquée.

«J'aimerais que le Canada soit bilingue, mais je ne voudrais pas voir le bilinguisme imposé dans des régions où il n'y a pas de francophones. Je pense par ailleurs que l'affichage devrait se faire dans les deux langues au Québec.»
Alberta

«L'antipathie canadienne envers le Québec est largement imputable à la charte de la langue du Québec.»
Colombie- Britannique



Photo Jacques Boissinot CP

Discussion au Forum des citoyens en février dernier, à Québec

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

«La question des droits des autochtones est la preuve que le racisme est profondément ancré dans notre société.» Île-du-Cap-Breton

«Dans les années 1970, le Canada anglais a tendu la main au Québec pour l'apaiser, et c'est ainsi que naquit le bilinguisme officiel. L'histoire du bilinguisme officiel des 25 dernières années est l'histoire d'un échec, et aujourd'hui le Québec s'en fout et est en train de préparer le terrain pour sa séparation définitive.»
Ligne 1-800

5 La diversité culturelle

Les citoyens ont dit au Forum que la grande diversité ethnique et culturelle de la population canadienne constitue un de ses principaux attraits. Par contre, la façon dont notre politique multiculturelle est appliquée essuie de sévères critiques.

L'énorme majorité des participants nous ont rappelé que, pour édifier un pays uni, il convient de mettre l'accent sur nos traits communs plutôt que de nous accrocher à nos différentes origines. Nombre d'entre eux voient dans le financement du multiculturalisme un exemple de la tendance du gouvernement à attiser les discordes au lieu de promouvoir l'unité.

«Le multiculturalisme est une source de division en soi (...) nous passons beaucoup trop de temps à nous différencier et pas assez à cultiver notre identité nationale.»
Ontario

«D'une façon générale, il est bon d'être fier de son héritage culturel. La mosaïque que nous formons est un des traits caractéristiques de notre pays, qui nous différencie du creuset américain. Il faut célébrer l'art, la musique ainsi que les traditions culturels et ethniques, comme au Folklorama de Winnipeg. Nous devons toutefois rester Canadiens avant tout et cultiver cette identité par le biais de l'éducation et par l'organisation de manifestations culturelles. Il faut nourrir ce sentiment d'appartenance pour ne pas oublier qui nous sommes.»
Richmond, Colombie-Britannique

«Notre groupe est convaincu qu'il faut s'efforcer de préserver la diversité culturelle dans notre pays et qu'il faut tolérer la spécificité ethnique. Il trouve, par contre, que (...) c'est aux groupes minoritaires qu'il appartient de promouvoir leur propre langue et leur culture à la maison et dans leur milieu culturel. A notre avis, la promotion de ces différences ethniques, culturelles et linguistiques NE DEVRAIT ABSOLUMENT PAS SE FAIRE À COUPS DE SUBVENTIONS GOUVERNEMENTALES.»
Québec

«Ce n'est pas dans les rituels visibles ni dans la langue que réside la véritable culture; c'est plutôt une philosophie personnelle de la vie. L'État ne devrait pas contribuer au financement d'activités multiculturelles, car c'est une source de discorde qui compromet l'unité du pays.»
Alberta

« Mes origines se situent en Europe du Nord - Allemagne, Russie, Danemark et Angleterre - et je ne suis pas venu au Canada avec l'idée de m'accrocher à ce passé, mais plutôt avec celle de faire mon possible pour devenir Canadien.»
Ontario

6 L'économie canadienne

Les participants au Forum ont exprimé un sentiment d'insécurité profonde devant la conjoncture et les perspectives économiques du Canada. Bon nombre n'acceptent pas les bouleversements causés par des mesures dictées par les forces du marché international.

Pour la grande majorité, les citoyens n'ont aucun contrôle sur les facteurs économiques, mais c'est l'État qui doit créer un climat économique propice à leur prospérité et à celle de leur famille.

«Ce qui préoccupe les gens dans l'immédiat, c'est de s.avoir s'ils auront un emploi demain, ce sont

CE QUE NOUS AVONS ENTENDU

«Il y a un vide politique : les gouvernants n'ont aucune vision précise, aucune suite dans les idées...» Québec



Débat animé à la prison de Collins Bay

les taxes et les impôts, ainsi que la qualité de la vie dans leur région. Le bricolage constitutionnel n'est pas une de leurs priorités.»
Colombie- Britannique

«Avec toutes ses richesses, le Canada devrait être le pays le plus prospère du monde, mais il accuse un recul économique de plus en plus marqué. Cette régression est due à son sous-développement industriel qui vient de ce que le Canada n'a jamais été un pays uni, bien géré, et qu'il constitue la somme de dix pays différents, partiellement sous-développés et à moitié indépendants, qui sont souvent déchirés par des querelles et qui vivent au-dessus de leurs moyens à coups d'expédients politiques. S'il existe un certain 'libre-échange' entre le Canada et les États-Unis, aussi douteux soit-il, il n'y en a toujours pas à l'intérieur du pays.»
Ontario

Dans les régions autres que l'Ontario et le Québec, beaucoup de participants trouvent que les décisions officielles à caractère économique sont motivées par les besoins du centre du pays.

«La récente politique fédérale de crédit cher est un exemple. Elle visait lutter contre l'inflation. Où y avait-il de l'inflation? En Ontario. Y avait-il un problème d'inflation dans les provinces de l'Ouest ou dans les Maritimes? Non. Les résidents de ces provinces ont-ils dû payer des taux d'intérêt élevés? Oui.»
Alberta

Dans le contexte économique, c'est la question du déficit qui revient le plus souvent. En sus de la réduction du déficit, sujet de préoccupation générale, les participants ont recommandé de limiter les dépenses gouvernementales et de rééquilibrer le budget.

«Le Canada est un pays riche, assez riche pour aider les autres encore plus qu'à l'heure actuelle. Nous avons toutefois contracté des dettes monumentales, tant à l'échelle collective qu'individuelle.»
Ontario

7 Le leadership et la démocratie

Un des messages dominants, c'est que les participants ont perdu confiance à la fois dans le régime et dans leurs dirigeants.

«Le sectarisme politique a provoqué une réaction d'hostilité de la part du Québec et divisé le pays. Les partis politiques ont faussé les perceptions des Québécois: "Dites-leur tout ce qu'ils veulent entendre, l'essentiel c'est qu'ils votent pour nous. Dites au Québec qu'il est différent du reste du Canada et que notre parti est le seul à pouvoir défendre ses intérêts". Les politiciens ont dressé les Québécois contre le reste du Canada et, dans une mesure moindre, les régions les unes contre les autres.»
Saskatchewan

«On n'arrivera pas à nous faire croire qu'il suffit de trouver la bonne formule pour que tout aille bien. Nos dirigeants politiques ont failli; ils n'ont ni vision, ni légitimité.»
Manitoba

«Nos représentants se comportent d'une façon épouvantable au Parlement; on dirait des enfants indisciplinés. Ils se comportent comme de mauvais garnements, n'ont aucune retenue et ne cessent de se quereller entre partis. Pourquoi ne se serrent-ils pas les coudes et n'exploitent-ils pas leurs meilleures idées?»
Ontario

«Il y a un vide politique: les gouvernants n'ont aucune vision précise, aucune suite dans les idées, aucune notion de notre destin national; les pots-de-vin, la corruption et l'incompétence dominent une bureaucratie alourdie ...»
Québec

Le désenchantement des Canadiens à l'égard de leurs dirigeants actuels est très net — surtout pour ce qui est du gouvernement, mais aussi de l'opposition et des partis provinciaux. Des voix s'élèvent de partout au pays :

«C'est par un acte de volonté que nous resterons unis et Mulroney n'a pas cette volonté. Nos gouvernants fédéraux ont provoqué un sentiment de méfiance et d'aliénation comme on n'en avait encore jamais vu.»

«Tout le monde s'accorde à dire que Brian Mulroney devrait démissionner. Il faudrait avoir recours aux referendums au Canada, pour permettre aux citoyens de participer. Il ne faut plus jamais que des négociations se déroulent dans le secret comme ce fut le cas au lac Meech.»

«Le gouvernement est seul responsable du sentiment généralisé de désunion qui règne au Canada. La façon dont il essaie de régler les problèmes qui compromettent l'unité canadienne est déplorable.»

«Ce sont les politiciens, et surtout notre premier ministre, qui n'ont pas compris le message, et ils ne veulent pas l'entendre. Le premier ministre fera des pieds et des mains pour réaliser la décentralisation, même si cela provoque l'éclatement du pays... Le plus inquiétant, c'est que ce scénario qui prévoit l'octroi de pouvoirs plus étendus aux provinces, ne déplaît pas du tout à bien des premiers ministres provinciaux.»

Nombre de participants ont dit au Forum que les médias portent une lourde responsabilité quant aux difficultés et aux problèmes auxquels le Canada se trouve confronté du fait qu'ils ne s'efforcent pas suffisamment de donner des informations de base fiables et ne nous donnent pas de nous-mêmes une image constructive.

«Les médias nous ont fait beaucoup de tort en montant en épingle le sentiment séparatiste au Québec et le lac Meech. Les médias ont versé dans l'exagération et dans le sensationnalisme.»
Manitoba

Ce sont les élèves d'une classe du secondaire, premier cycle, de la Saskatchewan, qui nous donnent le mot de la fin :

«Nous pouvons essayer d'inciter les adultes à nous écouter et leur dire ce que nous pensons; cela les fera peut-être réfléchir et ils cesseront de ne penser qu'à eux. Peut-être que pour une fois le premier ministre et tous les gens importants nous écouteront et que le Canada y gagnera.»

Ce que nous en pensons

Les conclusions du Forum des citoyens

Dans cette partie, en caractères gras, les commissaires livrent leurs opinions et suggestions, toutes puisées dans les interventions des citoyens:

L'IDENTITÉ CANADIENNE

Nous pressons le gouvernement de repenser et de rationnaliser sa politique se rapportant à toutes les institutions et tous les symboles nationaux - surtout ceux qui ont trait aux communications ou qui ont une certaine valeur historique - afin de les mettre davantage à l'honneur et d'éviter que les Canadiens n'aient l'impression que le sentiment national se perd. Dans certains cas, le gouvernement pourrait se contenter de mieux expliquer ses décisions, dans d'autres il lui faudra peut-être modifier ses programmes. Mais puisque la perception est la réalité, le gouvernement ne peut plus ignorer le problème sans déstabiliser ni affaiblir encore davantage le sentiment d'appartenance à un Canada uni, surtout chez les anglophones.

Aussi suggérons-nous aux éventuels artisans d'une réforme de la Constitution d'examiner sérieusement l'à-propos d'un préambule qui consacrerait, en termes simples mais éloquents, notre passé, notre identité, nos valeurs et la vision d'avenir à laquelle les Canadiens souscrivent librement.

LE QUÉBEC

Étant donné que les provinces sont entrées dans la Confédération à des conditions différentes et qu'elles font l'objet de dispositions constitutionnelles spécifiques, nous pensons que la conclusion d'arrangements spéciaux, correspondant à des besoins particuliers, est un principe fondamental du fédéralisme canadien. Ce principe pourrait s'appliquer, au besoin, à toutes les provinces.

Dans le contexte du Québec, si les Canadiens acceptent de privilégier l'équité en prsence de certains besoins particuliers, ils pourraient, en dehors du Québec, accepter que le Québec disposent de la latitute et des moyens nécessaires pour être lui-même, autrement dit une société possédant son identité propre et occupant la place qui lui revient au sein de la famille canadienne renouvelée.

Nous reconnaissons, au nombre de ces besoins particuliers, l'importance capitale pour les Québécois de préserver leur langue et leur culture françaises. Nous reconnaissons par ailleurs que les Québécois anglophones jouissent de certaines garanties en matière de droits linguistiques dont ne bénéficient pas les Franco-Canadiens hors Québec, sauf au Manitoba, et au Nouveau-Brunswick où les garanties constitutionnelles vont encore plus loin.

Si l'on arrive à persuader les Canadiens d'accepter une réforme constitutionnelle qui aide le Québec à jouir d'une meilleure protection linguistique et culturelle, nous pensons que le Québec pourrait, à son tour, se montrer davantage disposé à remanier la Loi 178 qui est perçue comme une mesure discriminatoire dans les autres régions.

Nous pensons que les Canadiens souhaitent être mieux informés sur les conséquences que pourrait avoir, pour le Québec comme pour le reste du pays, l'éventuelle accession de cette province à l'indépendance. Nous sommes d'avis que les gouvernements fédéral et provinciaux, ainsi que le secteur privé, devraient faire le ncessaire pour que tous les Canadiens soient mis au courant de l'incidence d'une éventuelle accession du Québec à l'indépendance sur les plans économique, politique et social ainsi que sur nos relations avec l'étranger.

LES LANGUES OFFICIELLES

Il est indispensable de procéder à un examen indépendant de la manière dont la politique des

langues officielles est appliquée, afin de dissiper les malentendus, de la rendre juste et raisonnable. A défaut, le mécontentement grandissant du public risque d'entraîner son rejet en bloc et de porter un coup fatal au principe de l'égalité linguistique dans les institutions fédérales, qui devrait faire l'unanimité. Cet examen devrait notamment avoir pour but de faire bien comprendre aux Canadiens quels sont les avantages et les conséquences de la politique des langues officielles et des activités qui en découlent, et de leur expliquer beaucoup mieux ses objectifs et méthodes. Il devrait également évaluer les efforts d'information déployés et se pencher sur toutes les préoccupations du public.

Nous pensons que tous les enfants devraient avoir la possibilité d'apprendre les deux langues officielles à l'école.

LES PEUPLES AUTOCHTONES

Nous joignons notre voix à celle de la grande majorité des Canadiens pour exiger un règlement juste et rapide des revendications territoriales découlant des traits des Premières nations, afin de garantir, en harmonie avec leur environnement, leurs besoins linguistiques, culturels et spirituels.

Nous nous joignons à l'ensemble du peuple Canadien pour appuyer le principe de l'autonomie gouvernementale et pensons que les autochtones devraient être appelés à contribuer activement à sa dfinition et à sa mise en oeuvre.

Nous croyons que la Loi sur les Indiens, ainsi que le ministère des Affaires indiennes qui l'administre, devraient disparaître progressivement au fur et à mesure de la réalisation de l'autonomie gouvernementale.

Nous pensons que le Canada devrait reconnaître officiellement l'histoire et la contribution des peuples autochtones en tant que Premières nations du Canada.

LA DIVERSITÉ CULTURELLE

Nous croyons qu'il faudrait réaffecter tous les crédits fédéraux consacrés à la promotion du multiculturalisme aux seules activités visant la familiarisation des immigrants avec la société canadienne, la lutte contre la discrimination raciale et la promotion de l'égalité. Le but premier du multiculturalisme devrait être d'établir une société d'accueil dynamique, ouverte à tous et, partant, d'encourager le vrai respect de la diversité.

Nous pensons que le gouvernement devrait élaborer des programmes d'information du public concernant la valeur et les avantages de la diversité culturelle, qui soient beaucoup plus clairs, audacieux et originaux et expliquent tant le réaménagement précédemment décrit que l'énorme contribution des communautés ethnoculturelles au Canada.

Nous pensons que les ministres provinciaux de l'éducation devraient maintenir certains cours d'initiation au patrimoine canadien, en s'échangeant peut-être davantage leurs manuels et méthodes, mais en les réservant aux écoliers immigrants du cycle élémentaire. Ces cours, destinés à faciliter l'adaptation des jeunes néo-Canadiens à la culture de leur nouvelle société devraient être concis et ne pas durer plus d'un an.

APPRENDRE À MIEUX SE CONNAITRE

Nous pensons que le gouvernement fédéral devrait, de concert avec les secteurs privé, éducatif et bénévole et nous songeons tout particulièrement aux organisations sportives et culturelles), élaborer des plans visant la remise sur pied des programmes de voyages et d'échanges s'adressant surtout, mais pas exclusivement, aux jeunes.

Nous croyons qu'il y a lieu d'adopter une approche novatrice, en vue d'aplanir les difficultés que la géographie du pays impose aux Canadiens désireux de mieux comprendre et apprécier le Canada. Nous pensons que le gouvernement fédéral devrait inviter l'industrie touristique à offrir des formules réalistes et abordables pour permettre aux Canadiens de visiter d'autres régions du pays, plus facilement et à meilleur compte.

Nous pensons que les étudiants canadiens méritent de mieux comprendre, et à un plus jeune âge, l'histoire de leur pays et de toutes ses régions, y compris l'histoire et la culture des peuples autochtones et des groupes ethnoculturels. Il conviendrait, à cette fin, de préparer, en consultation avec les premiers habitants du Canada, des manuels scolaires qui donnent une explication plus fidèle et plus complète du rôle joué par les autochtones dans l'histoire du pays. Les provinces, autres que le Québec, devraient envisager d'adopter un programme d'histoire commun, du moins en partie. Elles devraient explorer avec le Québec toute formule de coordination envisageable qui respecte les différents passés et les différentes perspectives.

L'ÉCONOMIE CANADIENNE

Les participants ont systématiquement abordé le sujet. Ils considèrent toutefois que c'est un domaine dans lequel ils ne peuvent pas, eux-mêmes, faire grand-chose à titre direct, et où seuls les gouvernements peuvent agir, bien qu'ils n'aient pas beaucoup confiance en ces derniers. Tout ce que leur disent les gouvernements et les chefs de file du monde des affaires semble ne pas cadrer parfaitement avec les valeurs sociales et les principes qu'ils chériseent, quand il n'y a pas de contradiction flagrante.

Voilà qui explique pourquoi de nombreux participants se sentent trahis, affligés, confus et fâchés. Ils ont le sentiment que leurs valeurs canadiennes traditionnelles sont en train d'être usurpées par des forces du marché anonymes et que les gouvernements ne prennent guère de mesures pour y résister. Les autorités sont en partie responsables de ces craintes, qui, pensons-nous, sont le produit de malentendus que les gouvernements devront tirer au clair, sans quoi ils continueront, tout comme le pays, à les payer chèrement.

Nous croyons que les gouvernements doivent éclaircir ces questions pour les Canadiens. L'histoire montre que les gouvernements ont un rôle constructif à jouer pour redresser les imperfections du marché, compléter les initiatives commerciales et préserver le pays. Ils constituent la seule entité qui puisse abriter et nourrir les valeurs communes qui ont donné naissance à nos buts et objectifs communs. L'un des principaux défis que les gouvernements doivent donc relever aujourd'hui est le suivant: s'adapter à la mondialisation qui s'opère.

Nous croyons que ces différents facteurs nous imposent tous - secteur privé, syndicats, petits entrepreneurs, travailleurs spécialisés et non spécialisés - l'obligation de nous adapter et d'investir notre temps et nos efforts en nous- mêmes, afin que notre société puisse être concurrentielle. Ce n'est qu'en nous attelant à la tâche que nous pourrons continuer de connaître un niveau de vie élevé, et produire des biens et des services qui nous rapportent à tous profits et prospérité.

UN FÉDÉRALISME AMÉLIORÉ

Nous croyons que dans le cadre des ses efforts visant le renouveau national, le gouvernement fédéral devrait, en priorité, chercher à collaborer avec les autres gouvernements en vue d'éliminer les chevauchements de programmes et de sphères de compétence, partout où cela est possible, et qu'il se fixe comme objectif l'efficacité, sachant que celle-ci pourra être améliorée en plaçant les programmes le plus près possible des usagers.

Nous pensons par ailleurs que le gouvernement fédéral devrait veiller à ce que le remaniement des structures et des processus ncessaires à l'efficacité ne porte pas atteinte aux valeurs sociales fondamentales ni aux institutions nationales essentielles.

LE LEADERSHIP ET LA DÉMOCRATIE

Nous nous rallions à l'avis de la grande majorité des Canadiens qui pensent que le Sénat devrait faire l'objet d'une réforme fondamentale ou être aboli.

Nous joignons notre voix à celle des participants au Forum, pour déplorer le comportement ridicule, et parfois scandaleux, de certains députés et sénateurs qui jettent le discrédit sur le régime parlementaire. Nous sommes en accord avec les très nombreux participants qui jugent que notre système est trop livré aux rivalités partisanes et trop axé sur la confrontation. Nous préconisons en particulier de revoir de près la Période des questions et la façon dont elle est structurée, en s'inspirant d'autres régimes parlementaires où elle est plus productive.

Nous adhérons à l'opinion des nombreux participants au Forum qui nous ont signalé que notre système est trop assujetti à une discipline de parti extrêmement rigide. Il conviendrait d'envisager sérieusement de raccourcir la durée des séances pour permettre aux députés de consacrer davantage de temps à leurs lecteurs et de tenir plus souvent des votes libres.

Comme nous l'avons déjà signalé, les participants ont proposé tout un catalogue de changements au processus gouvernemental. Nous n'avons pas la compétence nécessaire pour les analyser, mais compte tenu de l'intérêt manifesté par un nombre élevé de Canadiens, le gouvernement se doit d'examiner sérieusement leurs suggestions, ne fût-ce que par égard envers eux.

Nous pensons qu'au cours de la période de reconstruction nationale, le gouvernement devrait réfléchir à la meilleure manière d'encourager et d'approfondir le genre de dialogue suscité par le Forum et de mettre à profit certaines de nos méthodes.

Le gouvernement devrait par ailleurs envisager d'avoir recours régulièrement à de telles méthodes pour essayer de résoudre les grands problèmes ou pour examiner les questions soulevées par les citoyens.

Nous pensons que les politiciens, quelle que soit leur allégeance politique, devraient envisager le recours à certaines de nos techniques afin d'accroître considérablement la participation populaire à l'élaboration des politiques et des programmes ou à la résolution de problèmes qui touchent directement les citoyens, même s'ils doivent pour cela passer moins de temps au Parlement et plus avec leurs électeurs.

LE MOT DE LA FIN

Les commissaires concluent le rapport officiel en citant les propos d'un citoyen :

«Nulle pirouette, nul faux-fuyant ne parviendra à préserver de la colère du peuple l'élu, d'aucune assemblée, qui contrecarrerait sa volonté. Les électeurs regardent et attendent.»

Un pays en crise en quête de solutions...

Suite de la première page

plus étroitement à l'élaboration du Canada de demain.»

En outre, le Forum déplore «le comportement stupide, et parfois scandaleux, de certains députés et sénateurs qui jettent le discrédit sur le régime parlementaire». Et il est d'accord avec tous les citoyens qui jugent que notre système politique «est trop livré aux rivalités partisanes... trop assujetti à une discipline de parti extrêmement rigide». Il conviendrait, estime le rapport, d'envisager sérieusement de tenir davantage de votes libres et de raccourcir la durée des sessions pour permettre aux députés de passer plus de temps dans leur circonscription, à l'écoute de leurs électeurs.

La «facture de l'indépendance serait lourde à payer» peut-on lire dans le rapport et «on constate un manque d'information flagrant, avoué dans les deux camps, au Québec comme ailleurs.»

«Dans un Canada amputé du Québec, on verrait apparaitre des lignes de fracture entre le Nord et le Sud du pays. Une chose est certaine: si les différentes provinces et régions, poussées par le désespoir, formulaient une demande d'annexion aux États-Unis, ce serait à genoux qu'elles se présenteraient. Elles ne seraient pas en mesure de poser des conditions et il ne faudrait pas s'attendre à un élan de charité de la part de nos voisins.»

Le rapport remonte à 1867 pour expliquer les origines du Canada et la structure de gouvernement fédéral que les Pères de la Confédération avaient décidé de lui donner en vue de préserver la diversité linguistique, culturelle et religieuse de l'époque.

«Ils étaient (les Pères de la Confédération) habités d'une vision, celle d'un pays sans pareil, véritablement différent de son grand voisin du Sud. Contrairement aux auteurs de la Constitution américaine, ils ont voulu une protection constitutionnelle expresse des droits collectifs des deux langues officielles. La diversité, conçue comme un motif de fierté et de richesse, devenait ainsi la pierre angulaire du nouvel Etat.»

«Le respect des différences entre les divers peuples qui composent la société continuera-t-il d'être le fondement du Canada de 1992? Le Québec, et la langue française—celle de la majorité de ses habitants—continueront-ils d'être reconnus, comme en 1867, en tant que caractéristiques distinctives du Canada? Parviendrons-nous enfin à ménager aux peuples autochtones la place qui leur revient de droit dans notre Constitution et saurons-nous satisfaire leur revendication légitime d'institutions propres, d'une manière conforme a la dignité et au respect auxquels ils aspirent?»

Le rapport conclut: «Quant à nous, nous répondons par un «oui» retentissant, fondé sur la conviction que tous les Canadiens, de l'Atlantique au Pacifique et l'Arctique, tireront profit, sur les plans social, culturel et économique, d'une fédération régénérée qui reconnaitra la diversité et les besoins différents des nombreux peuples qui l'habitent.»



Aimé et Solange Normandeau
1951 — le 7 juillet — 1991

Félicitations

Papa et Maman,
Grand-père et Grand-mère
à l'occasion
de votre
40e anniversaire de mariage.
Que Dieu vous bénisse!

de vos enfants et petits-enfants



Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. L.C.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. C.N.

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue. G.C.

Vingt ans de parachutisme pour les Sky Hawks

Le défi d'impressionner un peuple anti-militaire

Les Sky Hawks, l'équipe de parachutistes des forces canadiennes, sont passés par Winnipeg et Shilo, les 26 et 29 juin respectivement, à l'occasion de leur 20e anniversaire. D'un Buffalo DCH-5, ils ont sauté à plus de 10 500 pieds en chute libre à 200 km/h.

«Il y en a qui pensent qu'on est fou, admet l'adjudant Pierre Marchand, qui compte à son actif plus de 700 sauts en chute libre. Mais on est pas des fous, on est peut-être un peu "égomaniaque"». Dans l'avion, avant les sauts, il planifie les opérations, s'occupe de tout ce qui est technique.

«Je crois bien qu'on est parachutiste parce qu'on aime vivre dangereusement», ajoute Mario Lakatos, commandant de section et responsable des relations publiques. Il a enregistré plus de 800 sauts.

«On sait que c'est pas normal, que tu ne vois pas ça partout, continue Mario Lakatos. Ce n'est pas un sport naturel. Tu n'as jamais deux chances de t'en sortir. Une seule erreur et tu es fini.» Pierre Marchand précise alors: «Mais le parachutisme, c'est pas si pire que ça. Je fais moins confiance à la plongée sous-marine. Ce qui monte redescend, mais ce qui descend ne remonte pas toujours. Si tu n'as plus d'air, t'es fini...

«Il y a quatre endroits où l'adrénaline des parachutistes monte. La première est quand la porte de l'avion s'ouvre, ensuite, c'est quand on saute. La troisième est juste avant d'ouvrir le parachute et la dernière est le dernier petit 5 pieds avant d'atterrir.»



photo: Maryse Durette

L'équipe des Sky Hawks compte 17 hommes, dont deux administrateurs et 15 sauteurs. Selon Pierre Marchand et Mario Lakatos, c'est pas la même expérience pour tout le monde, l'adrénaline monte à des temps différents. Mais c'est un métier comme un autre.

«Si quelqu'un se tue en parachute, renchérit Mario Lakatos, ce sera parce qu'il y a eu une erreur humaine, comme si un gars ne se fie pas à son audio-altimètre (qui indique l'altitude à laquelle le parachutiste doit ouvrir son parachute).»

«La fois où j'ai eu moyennement peur, se rappelle Pierre Marchand, c'est l'année passée. Il y a une manoeuvre qu'on fait à deux où, le parachute ouvert, on se tient par les pieds. Ça descend vite. Mon co-équipier et moi avons voulu jouer au "chicken", c'était à qui lâcherait l'autre en premier.

«À 40 pieds du sol, au-dessus de la foule qui commençait à se disperser, on a juste eu le temps de lâcher et atterrir. Notre chef-arimeur est venu nous voir: «Vous l'avez descendu un petit peu trop bas, les gars!» nous a-t-il dit, blême comme un drap. Le monde au sol croyait vraiment qu'on allait se tuer!»

Mais il n'y a jamais eu de morts chez les Sky Hawks, fait savoir Pierre Marchand. «On a tellement de sécurité. L'armée ne laisse jamais un petit défaut passer. Je me fis moins aux compagnies aériennes. On prend le temps de tout vérifier chaque fois avant de partir. L'avion, les parachutes, les techniques, et même les gars.»

Tous les membres de l'équipe se sont premièrement portés volontaires avant de faire partie des Sky Hawks. Ils suivent ensuite un total de huit semaines d'entraînement dont deux de techniques au sol et de relations publiques, de manoeuvres de chute libre, et enfin à apprendre les différentes formations et démonstrations.

«Les gars ne sont pas choisis seulement pour leurs habilités en parachute, fait remarquer Mario Lakatos. Ils doivent refléter l'armée. Tout au long de la saison, on rencontre des invités spéciaux et des médias.»

«Notre but est d'éduquer la population canadienne de ce qui se passe dans l'armée, avoue Pierre Marchand. On a un certain impact sur les gens. On les informe sur l'armée et le recrutement. Le peuple canadien est anti-militaire, jusqu'à ce qu'un conflit survienne! »

Mario Lakatos et Pierre Marchand ont tous les deux 28 ans et sont mariés. «L'armée doit tenir compte des familles des parachutistes, affirme Marchand. On a beaucoup jasé ma femme et moi, et elle sait que ce n'est pas tout le monde qui a la chance de faire partie de l'équipe. C'est quand même difficile pour nos conjoints.»

Maryse DURETTE



Les Sky Hawks en action.

PROVINCE

La Journée Terry Fox à Winnipeg

La Journée Terry Fox est plus qu'une course. On peut participer de bien des façons en plus de courir. Au Manitoba seulement, plus de 250 activités se tiendront le 15 septembre prochain.

Le Marathon de l'espoir de Terry Fox en 1980 et la Journée annuelle Terry Fox ont permis de recueillir 90 millions de dollars jusqu'au 31 mars 1991 pour la recherche de la Société canadienne du cancer

La 11e édition de la Journée Terry Fox est à la recherche de bénévoles pour organiser des activités en particulier dans les régions de Sainte-Anne, McCreary et de Morris. Pour plus de détails, appeler au 942-6885.

K.B.

LA MINI-MATERNELLE DU PARC WINDSOR INC.

est à la recherche

d'un(e) animateur(trice)

Poste:

La mini-maternelle est une prématernelle desservant des jeunes francophones de 3 et 4 ans. La personne choisie sera responsable de l'animation et de la programmation.

Exigences:

- détenir un certificat de TSE II ou TSE III
- faire preuve d'initiative
- aptitudes à travailler avec un comité bénévole

La préférence sera accordée aux candidat(e) qui ont une expérience dans le milieu préscolaire.

Conditions de travail:

Il s'agit d'un poste à temps complet (à confirmer selon les inscriptions) de fin septembre 1991 à la fin mai 1992.

La langue de travail est le français.

Salaire: à confirmer selon les politiques de l'organisme.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae avant **le 31 juillet 1991** au:

Comité de sélection
Mini-Maternelle du Parc Windsor Inc.
906, Cottonwood
Winnipeg (Manitoba)
R2J 1G2



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet ou service ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, B.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 775549 — Winnipeg (Manitoba)
Centre des données fiscales
66, chemin Stapon
Remplacement du tapis

Date limite : le 18 juillet 1991

On peut également consulter les documents de soumission au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Jim Palmquist, spécialiste technique, au (204) 983–2531.

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, veuillez composer le (204) 983–2372.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canadä



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant le projet ou service ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h le jour de la date limite. Elles devront être adressées au gestionnaire de district, finances et administration, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, B.P. 1408, Winnipeg (Manitoba) R3C 2Z1. On peut se procurer les documents de soumission au bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone (204) 983–2372.

PROJET

N° 797046 — TRANSPORTS CANADA – Groupe des aéroports Winnipeg (Manitoba)
Construction d'une nouvelle route d'accès aux aires de trafic 2 et 3 à l'aéroport international de Winnipeg

Date limite : le 22 juillet 1991

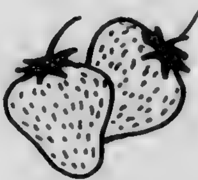
Il est aussi possible de consulter les documents de soumission au bureau de l'Association des constructeurs de Winnipeg.

Pour tout renseignement d'ordre technique, prière de communiquer avec Ron Payne, ingénieur et gestionnaire de projet, au (204) 983–4634

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, prière de composer le (204) 983–2372.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canadä



FRAISES ET FRAMBOISES

chez

LABELLE'S BERRY FARM

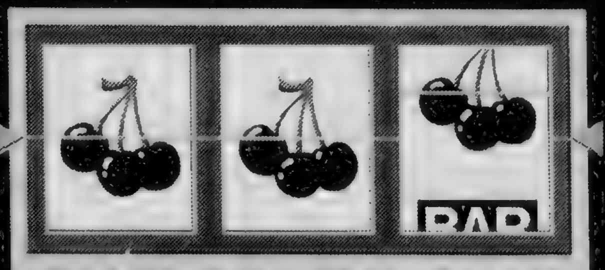
près de

Carman

ouvert de **8 h** à **21 h**

Pour plus d'informations, composez le **1–745–3088.**

De nouvelles chances



de gagner!

Après avoir dîné, venez découvrir de nouvelles merveilles au Crystal Casino : 35 appareils à sous de plus! À 25 cents du jeu, vous aurez de nouvelles chances d'être gagnant.

Il y a aussi la roulette, le vingt-et-un et d'autres jeux encore.

Si vous désirez une agréable soirée qui fasse diversion, votre choix est clair comme du cristal : allez au Crystal Casino à l'hôtel Fort Garry.

Ouvert en semaine de 18 heures à 2 heures du matin et le samedi de midi à 2 heures du matin. Service voiturier à 4 $.



Type européen classique
957-2600

Tenue vestimentaire : tenue de ville – veste et cravate ou tenue équivalente.
Les recettes sont versées au Fonds de développement des services de santé.
Le Crystal Casino est une division de la Fondation manitobaine des loteries.



Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC

CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du l4e rang à l'ouest du méridien origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef du Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE

Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canadä

BFD



Walter Hamsey

Wm. D. Dobson, coordonnateur CASE (Man. et T.N.-O.), annonce la nomination de Walter Hamsey comme conseiller CASE. Monsieur Hamsey apporte à la banque plusieurs années d'expérience en gestion dans le service de l'automobile et dans l'industrie des dépanneurs.

CASE (Consultation au service des entreprises) est un service de la Banque fédérale de développement qui offre, par l'entremise d'une équipe de personnes d'affaires chevronnées, un service de counselling sur place aux petites et moyennes entreprises.

Banque fédérale de développement — Federal Business Development Bank

Canadä

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu AURELE DUGUAY, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 30e étage, 360, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1, le ou avant le **5 août 1991.**

FAIT à Winnipeg, au Manitoba, ce 27e jour de juin 1991.

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON
Procureurs de la succession

Compétence de Carmele N. Peter

Prière au Sacré-Coeur

Que le Sacré-Coeur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Coeur avec promesse de publication quand la faveur sera obtenue. Remerciements au Sacré-Coeur pour faveur obtenue

LA DIVISION SCOLAIRE DE SHAUNAVON N° 71

est la recherche d'un(e)

enseignant(e)

pour l'année 1991–1992

à l'école de Ponteix (Saskatchewan)

Niveau secondaire — français et sciences humaines (20 étudiants)

Envoyer votre curriculum vitae à:

Division scolaire
de Shaunavon n° 71
Case postale 10
Shaunavon (Saskatchewan)
S0N 2M0

À la suite des Jeux de l'Acadie

Les Jeux de l'Ouest auront lieu en mai 1992

L'idée de mettre sur pied des jeux de la francophonie canadienne fera un immense pas en avant dès le mois de mai 1992 alors que les provinces de l'Ouest canadien présenteront chacune leur propre finale francophone provinciale, à l'exemple des Jeux de l'Acadie.

L'Ouest canadien deviendra ainsi la troisième région canadienne à réunir sa jeunesse pour ce type tout à fait particulier de manifestation sportive, après le Québec et les régions acadiennes.

Les jeux seront disputés dans un premier temps de façon individuelle dans chacune des provinces de l'Alberta, de la Colombie-Britannique, du Manitoba et de la Saskatchewan comme l'a expliqué le chef de la délégation de l'Ouest, Denis Desgagné, qui travaille à temps plein sur le dossier depuis le mois de mars dernier.

Une fois que l'organisation de ces jeux provinciaux sera solidement mise en place, ce qui pourrait prendre environ trois ans, on devrait passer à l'étape suivante, soit la grande finale réunissant les meilleurs athlètes de chacune de ces provinces pour les Jeux de l'Ouest. Ces jeux seront à l'image de la structure adoptée par les Jeux de l'Acadie, où on retrouve une première ronde éliminatoire aux jeux régionaux, avant la finale des maritimes acadiennes.

C'est d'ailleurs principalement dans le but d'étudier le type d'organisation des Jeux de l'Acadie que les francophones de l'Ouest ont fait une demande pour assister aux Jeux de Dalhousie.

«C'est sûr qu'on n'est pas venu ici dans le but de gagner quelque chose au niveau des performances sportives, a expliqué l'agent de développement communautaire

«On a voulu que nos jeunes puissent se tremper dans cette atmosphère très spéciale des jeux ici, et on est venu surtout pour prendre des notes sur ce qui se fait ici avant de lancer nos propres jeux.»

Comme il le fait lui-même remarquer, une impressionnante délégation de 14 accompagnateurs a escorté les 36 jeunes francophones de l'Ouest pour le périple en Acadie: «Ça peu paraître impressionnant à prime abord, mais c'est parce que chacune de ces personnes est responsable d'un dossier en particulier; des dossiers qui constitueront tous ensemble une «brique» que nous soumettront comme rapport à notre retour dans l'Ouest..

«Ça nous sera très utile parce que ces accompagnateurs ont exprimé la volonté de faire partie du comité organisateur des Jeux de l'Ouest. On peut dire que notre comité des jeux est allé en Acadie.»

Association de la presse francophone



L'accueil a été incroyablement chaleureux, disent les 50 jeunes et coordonnateurs de l'Ouest qui se sont rendus au Nouveau-Brunswick pour participer aux Jeux de l'Acadie. «La région de Restigouche nous a accueillis et hébergés comme si nous étions des leurs. En plus des compétitions d'athélisme, la cérémonie de fermeture nous a transmis le message que notre participation avait été appréciée», affirme l'agente de mission Gisèle Dupuis.

«Ce grand rassemblement a dépassé les attentes des jeunes et les nôtres. Les jeunes ont reconnu l'importance de leur langue, la fierté de la parler, et qu'il est possible d'avoir quelque chose de professionnel en français! Tous ont participer à 100 %.»

SAINT-PIERRE-JOLYS

Le plan de développement bientôt accepté

Après un an d'attente, le village de Saint-Pierre-Jolys a finalement reçu la traduction de son plan de développement du gouvernement provincial. Mais lly y a un problème.

«On voulait avoir le français et l'anglais côte à côte sur le même document mais eux, ils nous ont envoyé deux plans séparés, fait savoir Rita Bazin, secrétaire-trésorière du village. Ça fait un an qu'on attend la traduction avant d'accepter le plan de développement. On va attendre encore d'avoir le document comme on le veut.»

Rita Bazin estime que le plan sera prêt pour la lecture finale à la prochaine réunion du consei,l le 6 août.

K.B.

LA BROQUERIE

Les Beavers reçoivent la région

Après avoir remporté le championnat de la ligue de base-ball Carillon le 23 juin dernier à Beauséjour, les Beavers (les garçons de 12 et 13 ans) de La Broquerie vont se mesurer cette fin de semaine aux sept meilleures équipes des régions de l'Est et d'Entre-les-lacs.

Le tournoi débutera à La Broquerie le vendredi 5 juillet à 18 h et prendra fin dimanche après la finale de 17 h. L'équipe victorieuse représentera les deux régions à la finale provinciale qui se déroulera à Virden les 13 et 14 juillet.

Les Beavers évoluent sous la direction de Louis Tétrault. Les Mosquitos de La Broquerie (10 et 11 ans) ont également survécu à l'élimination jusqu'à date.



Malgré la pluie, le bon temps!

Toutes les activités de la Fête du Canada, à part les feux d'artifice, ont eu lieu comme prévu au Centre culturel franco-manitobain, malgré la pluie.

Les jeunes ont pu se prêter à de nombreuses activités entre midi et 18 h. Entre autres ils pouvaient fabriquer du papier, des sandales avec des journaux, ou des statuettes en glaise. Beaucoup de personnes ont participé à un tournoi de fers à cheval.



APPEL D'OFFRES
CN
INSTALLATION D'UNE CONDUITE D'EAU AUX ATELIERS TRANSCONA À WINNIPEG

NATURE DES TRAVAUX: Fourniture et installation d'une conduite d'eau d'environ 900 mètres (3 000 pieds) de longueur sur 250 mm (10 pouces) de diamètre enfouie à une profondeur d'environ 3 mètres (10 pieds). Reliée réseau de la ville de Winnipeg, cette conduite parcourra la propriété de CN Rail passant au-dessous de plusieurs voies situées en divers endroits du complexe des ateliers, pour aller se brancher aux conduites déjà en place ou nouvellement installées. Les travaux comprennent également la construction et l'installation d'un compteur et ouvrages annexes.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée du Centre), le jeudi 18 juillet 1991 dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin.

À partir du 4 juillet, de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'administrateur des contrats d'ingénierie au bureau du Directeur du district du Manitoba, salle 320, 123, rue Main, Winnipeg (Manitoba), et ce, contre remise d'un chèque certifiée de 50 dollars, non remboursable, libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10 % de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

L'ADJUDICATAIRE SERA TENU DE FOURNIR UNE GARANTIE DE BONNE EXÉCUTION ÉQUIVALANT À LA TOTALITÉ DU MONTANT DE L'OFFRE.

IL Y AURA UNE VISITE OBLIGATOIRE DU SITE, LE MERCREDI 10 JUILLET 1991.

On peut voir les plans et devis à la Winnipeg Construction Association, Sanford Evans Services Ltd., Southam Building Reports, ou à l'endroit susmentionné.

Pour tout renseignement complémentaire:
- d'ordre technique, appeler M. Brad Morton ou M. Carmine Militano chez Reid Crowther and Partners Limited, Winnipeg (Manitoba) au (204) 477–5381.
- sur les soumissions, appeler Jack Kavitch, administrateur des contrats d'ingénierie pour CN Rail à Winnipeg (Manitoba) au (204) 988–8565.

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée.

F.D. Campbell
Vice-président
Région des Prairies
Winnipeg (Manitoba)



APPEL D'OFFRES
CN
REMPLACEMENT DE PARAPETS ET DE FENÊTRES À CLAIRE VOIE POUR L'ATELIER DE TRACTION ET L'ATELIER DE FORGE AUX ATELIERS TRANSCONA À WINNIPEG

NATURE DES TRAVAUX: **Atelier de traction:** Démolition des hauts parapets de briques, autostables, aux extrémités de l'ancienne verrière et leur remplacement par des bordures en bois et revêtement métallique.

Atelier de forge: Remplacement des fenêtres à claire voie avec des panneaux métalliques isolants et remplacement de parapets par des bordures en bois et revêtement métallique.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur offre avant midi (heure avancée du Centre), le jeudi 18 juillet 1991 dans l'enveloppe préadressée fournie à cette fin.

À partir du 4 juillet, de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h, on pourra se procurer les formules de soumission auprès de l'administrateur des contrats d'ingénierie au bureau du Directeur du district du Manitoba, salle 320, 123, rue Main, Winnipeg (Manitoba), et ce, contre remise d'un chèque certifiée de 50 dollars, non remboursable, libellé au nom de la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

Les soumissions doivent être accompagnées d'une caution de soumission équivalant à 10 % de l'offre et payable à la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada.

L'ADJUDICATAIRE SERA TENU DE FOURNIR UNE GARANTIE DE BONNE EXÉCUTION ÉQUIVALANT À LA MOITIÉ DU MONTANT DE L'OFFRE

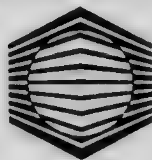
IL Y AURA UNE VISITE OBLIGATOIRE DU SITE, LE JEUDI 11 JUILLET 1991 À 9 H. Les soumissionnaires sont priés de communiquer avec Jack Kavitch au (204) 988–8565 pour confirmer leur présence et obtenir des directives sur la façon de se rendre au site

On peut voir les plans et devis à la Winnipeg Construction Association, Sanford Evans Services Ltd., Southam Building Reports, ou à l'endroit susmentionné

Pour tout renseignement complémentaire:
- d'ordre technique, appeler M. Carmine Militano chez Reid Crowther and Partners Limited, Winnipeg (Manitoba) au (204) 477–5381
- sur les soumissions, appeler Jack Kavitch, administrateur des contrats d'ingénierie pour CN Rail à Winnipeg (Manitoba) au (204) 988–8565

La Compagnie se réserve le droit de rejeter toutes les soumissions et ne s'engage pas à accepter la moins élevée

F.D. Campbell
Vice-président
Région des Prairies
Winnipeg (Manitoba)



LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-BONIFACE
— plus de 100 $ millions en actif —

est à la recherche d'un

agent de prêts

Fonctions:
- recevoir, autoriser ou recommander, selon le cas, les demandes de crédit;
- responsable de l'entrevue du membre, de l'étude, de la documentaitin et du suivi des dossiers de crédit;
- relève du directeur adjoint—crédit personnel et administration.

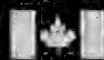
Qualifications:
- bonne connaissance du crédit personnel appuyée d'expérience pertinente dans une institution financière;
- faire preuve d'initiative;
- connaissane du français et de l'anglais;
- connaissance de la communauté franco-manitobaine sera un atout.

Traitement: à déterminer.

Entrée en fonctions: immédiatement.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en faisant parvenir son curriculum vitae sous pli confidentiel, au plus tard le 12 juillet 1991 à:

Monsieur Aurèle Foidart
Directeur adjoint— crédit personnel et administration
La Caisse populaire de Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



PRÉAVIS - PROJET D'APPEL D'OFFRES
Winnipeg (Manitoba)
Locaux loués à bail

Travaux publics Canada (TPC) a l'intention de lancer un appel d'offres pour la fourniture de locaux, par voie de location à bail, dans la ville de Winnipeg. Cet appel d'offres portera sur la location d'une grande superficie, et TPC estime que des promoteurs pourraient être intéressés à construire un nouveau bâtiment afin de satisfaire à ce besoin.

De plus, comme la période d'appel d'offres sera de courte durée compte tenu de l'importance du projet, TPC a décidé de fournir des informations de base aux parties intéressées et de permettre ainsi aux soumissionnaires potentiels de disposer de plus de temps pour leur planification.

TPC se réserve le droit de ne pas donner suite à son intention et ne pourra être tenu responsable des coûts que des soumissionnaires potentiels pourraient engager relativement à ce projet d'appel d'offres. Les besoins à combler par ce projet sont comme suit:

1) Locaux à bureaux d'une superficie utile d'environ 7 289 mètres carrés; locaux d'entreposage d'une superficie utile d'environ 700 mètres carrés; 21 stalles, plus ou moins, de stationnment, chauffées ou desservies par une prise de courant.
2) Tous ces espaces devront probablement être fournis à l'été 1993, pour une durée initiale de 10 ans, avec deux (2) options de renouvellement de deux (2) ans.
3) Les locaux devront être situés à l'intérieur du périmètre suivant: de la rue Sherbrook, à l'ouest, à l'avenue Sargent; de l'avenue Sargent à la rue Balmoral; de la rue Balmoral à l'avenue Notre-Dame; de l'avenue Notre-Dame à la rue Harriet; de la rue Harriet à l'avenue William; de l'avenue William à la rue Main; de la rue Main à l'avenue Market; de l'avenue Market à la rue Rorie; de la rue Rorie à l'avenue Lombard; de l'avenue Lombard à la rivière Rouge; de la rivière Rouge à la rivière Assiniboine, et de la rivière Assiniboine à la rue Sherbrook.
4) Les locaux devront comprendre une suprficie utilisable d'au moins 968 m^2 au rez-de-chaussée; le reste des espaces devront être contigus et répartis en superficies d'au moins 1 000 m^2 par étage.
5) Quai de chargement pour l'embarquement et le déchargement des marchandises, avec sas d'étanchéité, table élévatrice ou mise à niveau appropriée, et porte escamotable en plafond, à manoeuvre électrique. Le quai de chargement devra être accessible aux camions de 10 tonnes.
6) Le quai de chargement devra être desservi par un monte-charge présentant les caractéristiques minimums suivantes: plate-forme de 3 mètres sur 3 mètres; capacité de charge de 160 kilogrammes par mètre carré, hauteur sol-plafond de 2,13 mètres; porte donnant une ouverture libre de 1,83 mètres sur 2,13 mètres.
7) Dans le cas des locaux d'entreposage hors-bureaux et dans le cas d'environ 132 mètres carrés de locaux à bureaux, le plancher devra avoir une capacité de charge de 7,2 kPa

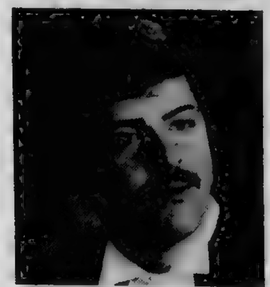
Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à:

M. Dwight Rutherford
Agent principal, location immobilière
Division de l'immobilier
983–7846

Canada

TAYLOR • MCCAFFREY CHAPMAN • SIGURDSON

AVOCATS et NOTAIRES


Alain Laurencelle

Le cabinet juridique Taylor McCaffrey Chapman Sigurdson félicite Me Alain Laurencelle lors de son admission au Barreau du Manitoba et se dit heureux de l'accueillir comme nouvel avocat. Alain Laurencelle, originaire de Saint-Boniface (Manitoba), a obtenu son Baccalauréat ès arts en 1987 au Collège universitaire de Saint-Boniface. En juin 1990, il obtenait un Baccalauréat en droit à l'Université de Moncton (Nouveau-Brunswick). Maître Laurencelle a été récipiendaire de la médaille du Gouverneur général du Manitoba, et de deux bourses du Secrétariat d'État pour ses succès académiques à l'École de Droit. Il eu l'honneur d'être choisi pour faire partie de l'équipe de plaidoirie de l'École de Droit de Moncton au concours national Laskin où son équipe a obtenu la troisième place; de plus, il a participé au concours international de plaidoirie Jessup.

Bienvenue et bon succès à notre cabinet juridique.

La Division scolaire de La Montagne nº 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants pour l'année scolaire 1991-1992.

Institut collégial Somerset: - **1,00** (terme)- français sr., Business et Acct. et autres matières en anglais à être déterminées.

Saint-Claude: - **1,00** (terme) bilingue - Math VIII, IX, 200, Science 100-01, History 200-01, Geog. 100-01, French 100-200 - **0,50** (terme) - français sr., L.A. VIII , Math VII, Math 101-201.

Élémentaire Notre-Dame: - **1,00** - immersion II-III, et musique I-VI.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae le plus tôt possible au:

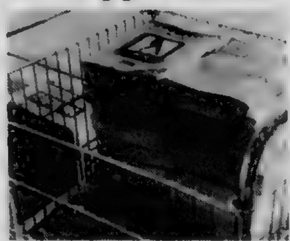
Directeur général
Division scolaire
La Montagne nº 28
C.P. 160
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba)
R0G 1M0

Téléphone: 248-2228
Télécopieur: 248-2482

SOCIÉTÉ

Feu vert

Les bottins réchappés



De nouveau en 1991, le Manitoba Telephone System (MTS), avec l'aide de Safeway Canada, a recueilli les bottins téléphoniques périmés. Environ un tiers des bottins ont été recyclés l'année dernière et MTS s'attend à une augmentation de la participation cette année.

Les pages blanches seront acheminées à Welclad International de Winnipeg qui en fait des panneaux de construction. Les pages jaunes, à cause de la couleur qu'elles contiennent, doivent être utilisées ailleurs. Elles seront envoyées à I. G. Paper à Calgary pour fabriquer des bardeaux.

MTS a recueilli les bottins de la ville entre le 25 et le 28 juin, dates qui correspondent à peu près à la livraison des nouveaux bottins. Cette année, 481 000 bottins de pages blanches et 470 000 bottins de pages jaunes ont été publiés et distribués.

Gens d'ici

Lise Plouffe à la FNFCF

Depuis la mi-juin, Lise Plouffe de Saint-Boniface est la représentante du Manitoba à la Fédératon nationale des femmes canadiennes-françaises (FNFCF).



Lise Plouffe

Lise Plouffe, coordonnatrice du personnel de soutien au Bureau de l'éducation française, entreprend un mandat d'une année: «Mon rôle est d'informer le réseau national des activités des groupes-membres manitobains. Aussi, c'est d'assurer un service de liaison entre les organismes qui sont membres de la FNFCF au Manitoba.»

La mère de deux enfants est membre de Réseau, de Pluri-Elles, de l'association Action éducation femme, de GAP (Group Against Pornography) et de l'Association des cadres et des professionnel(le)s francophones du Manitoba.

La Brésilienne Karime Porto, finissante du Collège Louis-Riel

«Je trouve ça drôle que les gens se plaignent au Canada»

«J'aurais manqué mon année si j'étais rentrée dans la vie d'ici et si j'avais oublié la vie là-bas. C'est un des aspects les plus importants de l'échange», affirme Karime Porto, étudiante arrivée du Brésil il y a neuf mois grâce au programme Interculture Brésil-Canada.

Karime Porto, 18 ans, se compte chanceuse d'avoir été une des neuf personnes sélectionnées sur plus d'une centaine de demandes pour participer à l'échange.

Selon l'étudiante du Collège Louis-Riel pendant son séjour au Canada, un programme échange a deux côtés: «Il y a le côté social: apprentissage d'une langue, entrée dans une nouvelle culture. Il y a aussi le côté personnel: on se découvre.

«On sort de son milieu et on est obligé de s'adapter à une nouvelle société, à des nouveaux amis. Tu comptes beaucoup sur toi-même. Je sens que j'ai plus de liberté, mais avec ça, plus de responsabilités. Si je fais quelque chose, c'est moi qui subit les conséquences.»

Karime Porto a fait l'effort de questionner la différence entre les deux pays: «J'ai cherché à trouver les raisons pourquoi il y a un si grand écart entre les deux mondes. La réalité de la plupart des Brésiliens n'est pas la même que celle des Canadiens.



photo: Karine Beaudette

Karime Porto est une des 82 finissants du Collège Louis-Riel de 1991. «Je ne sais pas quand je reverrai mes amis d'ici. Ça me fait quelque chose de partir. C'est un sentiment que je n'ai jamais vécu.»

«Je savais que j'allais voir une vie différente, des systèmes qui fonctionnent bien. Je trouve ça drôle que les gens se plaignent au Canada. Ils veulent plus encore, que ça soit plus parfait. Moi, je trouve ça très bon en comparaison avec le Brésil.»

«Je voulais vraiment parler français. Je connaissais la grammaire mais je n'avais pas la chance de parler», explique la francophile qui planifie d'étudier en psychologie en retournant au Brésil.

«Mon premier choix était la France, puis le Canada où je pensais avoir environ 50 % de chance de parler français. J'ai été surprise d'entendre que j'allais à Winnipeg! Je doutais beaucoup que je parlerais en français mais finalement, je vis avec une famille francophone.» La Brésilienne demeure chez Émile et Hélène Lemoine de Saint-Vital.

«Maintenant que je suis à la fin de mon programme, je peux dire que c'était un avantage d'être à Winnipeg puisque j'ai eu la chance de perfectionner mon français et aussi d'apprendre un peu d'anglais. Si j'avais été en France ou au Québec, ça aurait été seulement du français.

«Aussi, l'expérience était plus enrichissante parce que j'étais dans une famille francophone et j'ai pu me trouver dans la situation d'une petite communauté qui essaie de garder sa langue.»

«Ici, on s'occupe des différentes parties de l'individu.»

Karime Porto a beaucoup aimé le Collège Louis-Riel, son école adoptive. «C'est un système vraiment différent du Brésil. Il y a plus de choix de cours. Au Brésil, il faut prendre tous les sujets au programme. Ici, je trouve qu'on s'occupe plus des différentes parties de l'individu: intellectuelle, sportive, sociale, culturelle. Je sentais, à chaque fois que je faisais une activité, que ça développait une partie de ma personne.

«Au niveau secondaire, c'est un bon moment de faire le programme parce qu'on a une plus grande ouverture d'idées. Plus tard, au niveau universitaire, tu planifies ton futur et tu organises ta carrière. Les voyages, il y a moins de place pour ça. Ça vaut vraiment la peine de faire un programme échange, de changer de culture. Pour moi, ça m'a donné le goût de voyager plus.»

Karine BEAUDETTE

Les sentiments partagés du départ

«On nous avertit que par après, on va rester toujours divisé, qu'on sera incapable de concilier les deux mondes dont on fait maintenant partie. On voudrait rester avec la famille d'accueil et les amis, mais on doit retourner chez soi», souligne Karime Porto, étudiante du Brésil.

«Je me sens divisée en partant. Je ne sais pas quand je reverrai mes amis d'ici. Ça me fait quelque chose. C'est un sentiment que je n'ai jamais vécu.»

Karime Porto s'est tout de même beaucoup ennuyée de sa famille. «Quand j'ai su que je venais au Canada, j'étais excitée avec l'idée de voyages. Pour l'étudiant qui part, c'est moins difficile que pour la famille qui reste derrière.»

Par contre, l'adaptation au Canada n'a pas toujours été facile «Il y a de l'orientation et des discussions avant, mais la théorie c'est toujours loin de la pratique. Tu te fais toujours une image que l'adaptation sera parfaite, mais il faut faire des ajustements, être ouverte à des changements. C'est moi qui est contre le courant.»

«L'échange a été une expérience intense de 11 mois. L'année a passé si vite. J'aurai des réflexions encore pour des années et des années.»

Télé-horaire de la fin de semaine

Samedi 6 juillet

8h00 CBWFT **Gabby et les petits malins**
Télé-M **G.I. Joe**

8h30 CBWFT **Touftoufs et Polluards**
Télé-M **Les tortues Ninja**

9h00 CBWFT **Le livre de la jungle**
Télé-M **Ma petite pouliche**

9h30 CBWFT **Il était une fois l'homme**
Télé-M **G.I. Joe**

10h00 CBWFT **Les aventures de Sherlock Holmes**
Télé-M **Les transformeurs**

10h30 CBWFT **L'or des autres**
Télé-M **Une journée avec...**

11h00 CBWFT **Expédition**
Télé-M **Ciné week-end: Deux nigauds, hommes du monde**

11h30 CBWFT **Ciné-Famille: Lundi, minuit**

12h12 TV-5 **L'Euroflash**

12h15 TV-5 **Les héros du samedi**

12h30 Télé-M **Ciné week-end: Virages**

13h00 CBWFT **L'univers des sports**

13h15 TV-5 **C'est la vie**

14h15 TV-5 **Temps présent**

15h00 Télé-M **Artisans d'une époque**

15h15 TV-5 **La chaussure: Artisanat et industrie**

15h30 CBWFT **Le funambule de l'impossible**

15h45 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

16h00 CBWFT **Vision d'ici**
Télé-M **Le Tour de France**

16h30 Télé-M **Vidéo rock détente**
TV-5 **Le Canada sur deux roues**

17h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **Québec en première**

17h05 CBWFT **Samedi P.M.**

17h30 Télé-M **Rira bien...**

17h50 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Le baseball Labatt des Expos**
Télé-M **En scène-«Le 12e Festival mondial du cirque de demain 89»**
TV-5 **Journal télévisé de la S.S.R.**

18h30 TV-5 **Thalassa**

19h00 Télé-M **Ciné-comédie: Mannequin**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Stars 90**

20h30 CBWFT **Court métrage**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Miami**

21h10 TV-5 **Destination le monde**

21h20 CBWFT **Les nouvelles du sport**

21h40 CBWFT **Télé-sélection: Travelling avant**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Alice**

22h20 Télé-M **Les sports**

22h30 Télé-M **Ciné-Lune: Le bon, la brute et le truand**

22h45 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

23h30 TV-5 **Stars 90**

1h10 TV-5 **Destination le monde**

1h50 TV-5 **Radio France internationale**

Dimanche 7 juillet

8h00 CBWFT **Livre ouvert**
Télé-M **Vision mondiale**

8h30 CBWFT **Tao Tao**

9h00 CBWFT **Les aventures de Sherlock Holmes**
Télé-M **Le monde à venir**

9h30 CBWFT **Il était une fois l'homme**
Télé-M **Flash varicelle**

10h00 CBWFT **Le jour du Seigneur:** Messe célébrée en la paroisse de la Décollation de Saint-Jean-Baptiste au Nouveau-Brunswick, par Robert McGraw, prêtre.
Télé-M **Bien dans sa peau**

10h30 Télé-M **Une journée avec...**

11h00 CBWFT **Visions du monde**
Télé-M **Ciné week-end: Le doux parfum de la mort**

12h00 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**

12h12 TV-5 **L'Euroflash**

12h15 TV-5 **Flash varicelle**

12h30 CBWFT **L'univers des sports**
Télé-M **Ciné week-end: Le retour de Max Dugan**

12h45 TV-5 **Le divan**

13h15 TV-5 **Scully rencontre**

13h45 TV-5 **Caractères**

14h30 CBWFT **Autosport Molson**
Télé-M **Avis de recherche**

15h15 TV-5 **Trente millions d'amis**

15h45 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

16h00 CBWFT **Second regard**

16h30 Télé-M **Le Tour de France**
TV-5 **Génies en herbe**

17h00 CBWFT **La semaine verte**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **L'école des fans**

17h30 Télé-M **Alf**

17h50 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Les chemins de la guerre**
Télé-M **La vie en couleur**
TV-5 **Journal télévisé de la R.T.B.F.**

18h30 TV-5 **7 sur 7**

19h00 CBWFT **Le Festival mondial de folklore de Drummondville 1991**
Télé-M **Minisérie: Les faiseurs de miracles**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Caractères**

20h00 CBWFT **Les beaux dimanches — Festival international de jazz de Montréal 1991**

20h55 TV-5 **Destination le monde: Fleurons du lot**

21h00 CBWFT **Les beaux dimanches — La fabuleuse histoire d'un royaume**
Télé-M **La santé du monde**

21h45 TV-5 **L'autre musique**

22h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h20 CBWFT **Les nouvelles du sport**
Télé-M **Les sports**

22h30 Télé-M **Vision mondiale**

22h35 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

22h50 CBWFT **Ciné-Club: Cycle Pagnol: Manon des Sources**

23h20 TV-5 **Caractères**

0h40 TV-5 **Destination le monde**

1h30 TV-5 **L'autre musique**

2h25 TV-5 **Radio France internationale**

Du lundi au vendredi

CBWFT : 3/10 **Télé – M : 28/20** **TV – 5 : 14** *(est de la Rouge)* **/ 22** *(ouest de la Rouge)*

Lundi 8 juillet

6h00 Télé-M **Salut, bonjour!**

8h00 Télé-M **Ciné-matin: Les gagneurs**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **Grisu le petit dragon**
Télé-M **Le TVA, édition midi**

11h26 Télé-M **Attention c'est «show»**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Le lauréat**

12h45 CBWFT **Maritimes en direct**

13h15 CBWFT **La loi de Los Angeles**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: Rivière sans retour**
TV-5 **Destination le monde: Fleurons du lot**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **Bugs Bunny**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
Télé-M **Le Tour de France**
TV-5 **Pyrénées Pirineos**

16h30 CBWFT **Lucky Luke**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **La chance aux chansons: Spécial Isabelle Aubret**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Des jardins d'aujourd'hui**
Télé-M **Un homme au foyer**
TV-5 **La main de Staline**

19h00 CBWFT **L'île**
Télé-M **Minisérie: Les faiseurs de miracles**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Les aiguilleurs**

20h00 CBWFT **Les francofolies de Montréal**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h20 CBWFT **Le point**

21h35 TV-5 **Du côté de chez Fred: Le dadaïsme**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'heure G**

23h15 TV-5 **Les aiguilleurs**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: La journée des violents**

0h05 CBWFT **Rencontres**

1h15 TV-5 **Du côté de chez Fred**

2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Mardi 9 juillet

6h00 Télé-M **Salut, bonjour!**

8h00 Télé-M **Ciné-matin: Une créature céleste**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'enfant venu d'ailleurs**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h26 Télé-M **Attention c'est «show»**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Silence, mon amour**

12h45 CBWFT **La nuit sur l'étang**

13h15 CBWFT **Temps de vivre**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: Ils sont grands ces petits**
TV-5 **La route des vacances**

14h30 Télé-M **Campus**

14h45 TV-5 **Carré vert**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **Bugs Bunny**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
Télé-M **Le tour de France**
TV-5 **Télétourisme**

16h30 CBWFT **Le petit vampire**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **La chance aux chansons: Spécial Loulou Gasté**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Bouffée de santé**
Télé-M **Coffre-fort**
TV-5 **Envoyé spécial**

19h00 CBWFT **Festival haute tension: L'évadé du futur**
Télé-M **Formule 1**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Tous à la une**

20h00 Télé-M **Le match de la vie**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h20 CBWFT **Le point**
TV-5 **Ciel, mon mardi!**

21h45 CBWFT **La météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: La vallée de la mort**

23h50 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

0h05 CBWFT **Rencontres**

0h35 TV-5 **Tous à la une**

2h20 TV-5 **Radio France internationale**

Mercredi 10 juillet

6h00 Télé-M **Salut, bonjour!**

8h00 Télé-M **Ciné-Matin: Mort suspecte**

10h00 Télé-M **Justice pour tous**

10h30 Télé-M **Bon appétit**

11h00 CBWFT **L'escapade**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**

11h26 Télé-M **Attention c'est «show»**

11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**

12h00 CBWFT **L'édition magazine**

12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**

12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Au mi-temps de l'âge**

12h45 CBWFT **Musicolore**

13h15 CBWFT **Le temps de vivre**

14h12 TV-5 **L'Euroflash**

14h15 CBWFT **Cinéma: La poule mouillée**
TV-5 **Thalassa**

14h30 Télé-M **Campus**

15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**

15h30 Télé-M **Bugs Bunny**

16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
Télé-M **Le Tour de France**
TV-5 **La route des vacances**

16h30 CBWFT **Lucky Luke**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**

17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **La chance aux chansons**

17h30 Télé-M **Charivari**

17h35 TV-5 **La cuisine des anges**

17h45 TV-5 **L'Euromag**

18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**

18h30 CBWFT **Cinéma spécial: Rencontres du troisième type**
Télé-M **Allô-Ciné!:À propos d'hier soir... OU Le secret de mon succès**
TV-5 **Temps présent**

19h30 TV-5 **L'Euroflash**

19h33 TV-5 **Les poneys sauvages**

21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**

21h05 TV-5 **La leçon de musique: Chanter aujourd'hui**

21h20 CBWFT **Le Point**

21h45 CBWFT **La Météo**

21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**

22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Le divan**

22h05 CBWFT **La cour en direct**

22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**

22h35 CBWFT **L'avocat du diable**

22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**

23h05 CBWFT **L'Heure G**

23h15 TV-5 **Les poneys sauvages**

23h30 Télé-M **Ciné-lune: Le train de la terreur**

0h04 CBWFT **Rencontres**

0h50 TV-5 **La leçon de musique: Cathy Berberian**

1h40 TV-5 **Le divan**

2h05 TV-5 **Radio France internationale**

Jeudi 11 juillet

6h00 Télé-M **Salut, bonjour!**
8h00 Télé-M **Ciné-Matin: Le continent oublié**
10h00 Télé-M **Justice pour tous**
10h30 Télé-M **Bon appétit**
11h00 CBWFT **L'enfant venu d'ailleurs**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**
11h26 Télé-M **Attention c'est «show»**
11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
12h30 Télé-M **Cinéma d'après-mid: L'aviateur**
12h45 CBWFT **Sur le vif**
13h15 CBWFT **Le temps de vivre**
14h12 TV-5 **L'Euroflash**
14h15 CBWFT **Cinéma: L'apprenti sorcier**
TV-5 **Fauteux prise 2**
14h30 Télé-M **Campus**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 Télé-M **Bugs Bunny**
16h00 CBWFT **Fraggle rock**
Télé-M **Le Tour de France**
TV-5 **Carré vert**
16h30 CBWFT **Un été dans le Grand Nord**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**
17h00 CBWFT **L'heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **La chance aux chansons**
17h30 Télé-M **Charivari**
17h35 TV-5 **La cuisine des anges**
17h45 TV-5 **L'Euromag**
18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé de FR3**
18h30 CBWFT **Le baseball Labatt 50 des Expos**
Télé-M **L'heure juste: Les témoins**
TV-5 **Mémoires d'un objectif: Rue Sisinlientse à Pékin**
19h00 Télé-M **Les héritiers du rêve**
19h30 TV-5 **L'Euroflash**
19h33 TV-5 **Le monde du cinéma**
20h00 Télé-M **Crimes en solde**
20h30 TV-5 **Concertissimo**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**
21h20 CBWFT **Le point**
21h30 TV-5 **Hôtel: Féminin pluriel**
21h45 CBWFT **La météo**
21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
TV-5 **Pyrénées Pirineos**
22h05 CBWFT **La cour en direct**
22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h35 CBWFT **L'avocat du diable**
22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
23h05 CBWFT **L'Heure G**
23h15 TV-5 **Le monde du cinéma**
23h30 Télé-M **Ciné-lune: À bout de souffle**
0h05 CBWFT **Cinéma: Le temps du châtiment**
0h15 TV-5 **Concertissimo**
1h15 TV-5 **Hôtel**
1h45 TV-5 **Pyrénées Pirineos**
2h15 TV-5 **Radio France internationale**

Vendredi 12 juillet

6h00 Télé-M **Salut, bonjour!**
8h00 Télé-M **Ciné-Matin: Le syndrome chinois**
10h30 Télé-M **Bon appétit**
11h00 CBWFT **L'escapade**
Télé-M **Le TVA, édition Midi**
11h30 CBWFT **Le Robinson suisse**
Télé-M **Au fil des jours**
12h00 CBWFT **L'édition magazine**
12h15 CBWFT **Les détecteurs de mensonges**
12h30 Télé-M **Cinéma d'après-midi: Croisière en enfer**
12h45 CBWFT **Bouffée de santé**
13h15 CBWFT **Voyage grandeur nature**
13h45 CBWFT **L'autoroute électronique**
14h12 TV-5 **L'Euroflash**
14h15 CBWFT **Cinéma: Sans maître ni frontière**
TV-5 **Le Nouvel âge**
14h30 Télé-M **Campus**
15h15 TV-5 **Journal télévisé de TF1**
15h30 Télé-M **Bugs Bunny**
16h00 CBWFT **Fraggle Rock**
Télé-M **Le Tour de France**
TV-5 **Continents francophones**
16h30 CBWFT **Exploration, sports et loisirs**
Télé-M **Secrets de famille**
TV-5 **Regards de femme**
17h00 CBWFT **L'Heure G**
Télé-M **Le TVA, édition 18 heures**
TV-5 **La chance aux chansons**
17h30 Télé-M **Charivari**
17h35 TV-5 **La cuisine des anges**
17h45 TV-5 **L'Euromag**
18h00 CBWFT **Ce soir Manitoba**
Télé-M **Fais-moi un dessin en tournée**
TV-5 **Journal télévisé FR3**
18h30 CBWFT **Comment ça va?**
Télé-M **9 - 1 - 1...**
TV-5 **Babel: Laboratoire du crime**
19h00 CBWFT **La noble maison**
Télé-M **Ciné-enquête avec Columbo: Entre le crépuscule et l'aube**
19h57 TV-5 **L'Euroflash**
20h00 TV-5 **Téléobjectif: Vues d'Afrique**
20h55 TV-5 **Bouillon de culture**
21h00 CBWFT **Le téléjournal**
Télé-M **Dans le décor**
21h20 CBWFT **Le point**
21h45 CBWFT **La météo**
21h50 CBWFT **Les nouvelles du sport**
22h00 Télé-M **Le TVA, édition réseau**
22h05 CBWFT **La cour en direct**
22h30 Télé-M **Les sports**
TV-5 **Journal télévisé de TF1**
22h35 CBWFT **L'avocat du diable**
22h45 Télé-M **Des mots pour le dire**
23h05 CBWFT **L'Heure G**
23h15 TV-5 **Téléobjectif: Vue d'Afrique**
23h30 Télé-M **Ciné-Lune: Blade runner**
0h05 CBWFT **Cinéma: Ces garçons qui venaient du Brésil**
0h15 TV-5 **Bouillon de culture**
1h45 TV-5 **Radio France internationale**

Ciné-télé du 6 au 12 juillet 1991

Samedi 6 juillet

12h30 Télé-M **Virages**
Am. 1969. Drame de J. Goldstone. Le mariage d'un pilote automobile est mis en péril à cause de sa passion pour son métier.

19h00 Télé-M **Mannequin**
Am. 1987. Comédie fantaisiste de M. Gotlieb. Un fabricant de mannequins d'étalage met au point une femme en bois qui prend vie sous la forme d'une charmante jeune fille.

21h40 CBWFT **Travelling avant**
Fr. 1987. Drame réalisé par J.-C. Tacchella. Dans le Paris d'après-guerre, trois jeunes deviennent amis grâce à leur passion du cinéma.

22h30 Télé-M **Le bon, la brute et le truand**
It. 1967. Western de S. Leone. Pendant la guerre de Sécession, trois aventuriers se disputent le secret de la cachette d'un trésor volé à l'armée confédérée.

Dimanche 7 juillet

12h30 Télé-M **Le retour de Max Dugan**
Am. 1983. Comédie de H. Ross. Une femme qui vit avec son fils adolescent voit leur existence transformée par l'arrivée de son père, absent depuis près de trente ans.

19h00 Télé-M **Les faiseurs de miracles**
Am. 1989. Comédie musicale de L. Anderson. Un jeune télévangéliste fait appel à une chanteuse rock pour que son église conserve la popularité acquise par son défunt père. (première de 2)

22h50 CBWFT **Cycle Pagnol: Manon des Sources**
Fr. 1952. Drame réalisé par M. Pagnol. Manon, la fille de Jean de Florette, apprend le subterfuge dont son père a été victime. Elle trouve le moyen de se venger sur toute la population du village. (première de 2)

Lundi 8 juillet

14h15 CBWFT **Rivière sans retour**
É.U. 1954. Drame d'aventures réalisé par O. Preminger. Un fermier courageux entraîne son fils et une jeune femme dans une course folle sur un radeau de fortune à travers les rapides d'une rivière.

19h00 Télé-M **Les faiseurs de miracles**
Am. 1989. Comédie musicale de L. Anderson. Un jeune télévangéliste fait appel à une chanteuse rock pour que son église conserve la popularité acquise par son défunt père. (dern. de 2)

23h30 Télé-M **La journée des violents**
Am. 1957. Western de H. Keller. Les frères d'un criminel terrorisent une région pour intimider un juge.

Mardi 9 juillet

12h30 Télé-M **Silence, mon amour**
Am. 1979. Drame sentimental de R. Markowitz. Le fils d'un teinturier qui veut devenir chanteur s'éprend d'une jeune enseignante frappée de surdité.

14h15 CBWFT **Ils sont grands ces petits**
Fr. 1978. Comédie réalisée par J. Santoni. Deux jeunes surdoués mystifient le monde des affaires grâce à leurs connaissances en électronique.

19h00 CBWFT **L'évadé du futur**
É.U. 1984. Suspense de science-fiction réalisé par M. Chrichton. Un savant a mis au point des appareils programmés pour tuer et a recours au chantage afin de compléter sa machination.

23h30 Télé-M **La vallée de la mort**
Am. 1981. Drame de D. Richards. En vacances avec sa mère en Arizona, un jeune garçon se trouve mêlé malgré lui à une affaire de meurtre.

Mercredi 10 juillet

12h30 Télé-M **Au mi-temps de l'âge**
Am. 1980. Comédie satirique réalisée par W. Allen. Les ennuis d'un auteur de films à l'occasion d'un stage de discussion sur son oeuvre.

14h15 CBWFT **La poule mouillée**
É.U. 1981. Drame réalisé par D. Lowry. À la mort de son père, un jeune homme promet de ne jamais aller à la guerre.

18h30 CBWFT **Rencontres du troisième type**
É.U. 1977. Drame de science-fiction réalisé par S. Spielberg. Des extra-terrestres se manifestent dans une petite ville de l'Indiana.

Télé-M **À propos d'hier soir...**
Am. 1986. Comédie sentimentale de E. Zwick. Un jeune représentant de commerce court les aventures éphémères jusqu'au soir où il rencontre une graphiste avec qui il décide de vivre.

23h30 Télé-M **Le train de la terreur**
Can. 1979. Drame d'horreur de R. Spottiswoode. Un maniaque meurtrier s'en prend à des étudiants qui participent à une fête à bord d'un train.

Jeudi 11 juillet

12h30 Télé-M **L'aviateur**
Am. 1985. Drame d'aventures de G. Miller. En 1928, après l'écrasement d'un avion dans les Rocheuses, un pilote et sa passagère tentent de rejoindre la civilisation.

14h15 CBWFT **L'apprenti sorcier**
É.U. 1979. Drame réalisé par W. Hussein. Le professeur Thomas Henderson tente de créer de nouvelles formes de vie. Il compte sur ses travaux pour obtenir un prix Nobel et des subventions importantes.

0h05 CBWFT **Le temps du châtiment**
É.U. 1960. Drame social réalisé par J. Frankenheimer. Un homme a décidé de faire régner la paix dans les rues de sa ville et d'assainir les quartiers dits «dangereux».

0h30 Télé-M **À bout de souffle**
Am. 1983. Drame de moeurs de J. McBride. Un jeune vaurien, poursuivi par la police pour meurtre, entraîne dans son aventure une amie française.

Vendredi 12 juillet

19h00 Télé-M **Entre le crépuscule et l'aube**
Am. 1974. Drame policier de H. Hart. Un détective astucieux soupçonne de meurtre le directeur d'une académie militaire.

23h30 Télé-M **Blade runner**
Am. 1982. Science-fiction de R. Scott. En l'an 2019, un détective privé fait la chasse à des robots d'apparence humaine.

0h05 CBWFT **Ces garçons qui venaient du Brésil**
É.U. 1978. Mélodrame réalisé par F. J. Schaffner. Un Américain vivant au Paraguay apprend l'existence d'un plan ambitieux ourdi par d'ex-nazis dont l'ancien médecin-chef d'Auschwitz.

Recyclez ce journal!

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823

La chronique religieuse

Jésus: ami, frère, copain, bien-aimé?



Gilberte PROTEAU
laïque

On se demande souvent, si Jésus vivait aujourd'hui, quel sorte de bonhomme il serait. Cheveux longs, cheveux courts? En cravate et complet, en jeans et blouson? Joueur de guitare, chanteur populaire, musicien de la symphonie? "Nerd" peut-être?

En tout cas, il ne prêcherait sûrement pas aux coins des rues, ça ne se fait plus. Mais utiliserait-il les moyens électronique de communications, serait-il un «télévangéliste»? Vas-y voir... Toutes les conjectures au monde risquent d'être inutiles...

Sans aucun doute, il nous surprendrait en étant «quelqu'un d'autre» que celui que l'on s'était imaginé. Oui, on s'imagine toutes sorte de choses à son sujet, on imagine aussi souvent toutes sortes de choses qu'on aurait à lui dire.

Mai quand vient le temps de prier, alors paf, nous voilà toutes emberlificotées dans des formules apprises, toutes embêtées à savoir «comment prier»

Et cela, c'est encore plus vrai pour les hommes que pour les femmes, semble-t-il, malgré le fait que Jésus était bel et bien un homme...! Et si Jésus était notre meilleur ami, notre grand copain, notre frère plein de sollicitude, notre bien-aimé, que lui dirions-nous?

Dans l'intimité d'une relation ou d'une famille, souvent, nous avons des appellations particulières: mon chou, ma belle, Ti-Guy, Ti-Pierre, mignonne, Marité, Mimi, Phanie, ma cocotte, mon amour, mon coeur et encore et encore...

Mais quand vient le temps de prier, on se sent gêné de dire «Jésus» et pourtant, c'était bien son nom (francisé, mais son nom tout de même. Pour les juifs, c'était Jeshouah). Et on se sent encore plus gêné de dire Ti-Jésus, ou mon coeur, ou mon chou, de le considérer comme un ami avec qui on peut rire un bon coup ou pleurer à chaudes larmes.

Dans la vie, quand on a une bonne nouvelle, on se garoche au téléphone pour l'annoncer aux frères, aux soeurs, aux amies, aux copains et, le lendemain en arrivant au travail, personne n'est épargné! Et quand on a une mauvaise passe, si on est moins bavard en général, on se confie tout de même à une grande amie, à un bon copain à un frère ou une soeur qui a l'habitude de nous écouter.

Mais souvent Jésus, lui, ne l'apprend que deux semaines plus tard, quand la vieille tante soeur ou la grand-maman décide de faire une prière de louange ou d'intercession en notre nom.

Drôle de manières que nous avons. À celui qui a donné sa vie pour que nous en «ayons en abondance», à celui qui est venu nous dire en personne qu'il était là pour nous, «maintenant et à jamais», nous ne savons que dire... et surtout, nous ne savons pas comment le traiter...

Pourtant, ce serait si simple s'il devenait notre meilleur ami, notre confident, notre bien-aimé même. La période de l'été paraît être idéale pour explorer cette amitié avec Jésus. En été, nous prenons ça plus mollo. En général, la vie est plus décontractée, nous nous sentons moins sous pression et la chaleur du soleil aidant, nous sommes peut-être plus portés à renouer des liens.

Alors, à moi de trouver le lien particulier qui m'unira davantage à celui qui, les jours d'été, s'asseyait lui aussi sur la plage de Galilée pour partager nourriture et amitié en toute simplicité.

Bonnes vacances!



Roger, Léola Parent et leur famille vous invitent à venir faire une visite chez eux, à la campagne, **le dimanche 14 juillet de 14 h à 17 h.**

L'occasion est pour le 40e anniversaire de mariage. Bienvenue à tous!

Votre présence seulement serait appréciée.

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5$** ou **7,50$** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6$** ou **9$**); 29 à 35 mots (**7$** ou **10,50$**); 35 à 42 mots **au maximum** (**8$** ou **12$** pour deux semaines). ***(N'oubliez pas d'ajouter la TPS!)***

Divers

ASPIRATEURS: Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150 $ Composez le 237-0204.
467-

ENTREPÔT DE REVÊTEMENT DE SOL—Payer et emporter seulement. Parfaits pour les salles de jeux ou pour le chalet — revêtements de sol à endos caoutchouté ou en vinyle sans cirage à partir de 3,98 $/v². Lawn turf de 2,98 $/v². A&R Carpet Barn, 50, rue Archibald, au sud de Nairn. 233-3061. Ouvert jusqu'à 20 h.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

ÉCHANGE: maison à Québec, deux semaines en juillet, contre chalet Plage Albert ou maison Saint-Boniface. Claude (418) 832-9515.
849-

Recherche

RECHERCHE: Sac à dos de randonnée; cadre interne, ceinture rembourrée. 1–422–8043; 257–0124 (Norbert).
857-

À vendre

À VENDRE: Lorette, beau grand lot, beaux arbres, égout, eau courante, gaz, prêt à bâtir. À seulement 2 900 $ requis. Agent 284-9686 ou 1-883-2434.
831-

MAISON: 514, rue Ritchot. Complètement rénovée. Salon, salle à manger, salle familiale, salle de bain, den et super grande cuisine au rez-de-chaussée. Trois chambres à coucher et salle de bain au deuxième étage. Salle de jeux, chambres à coucher et buanderie au sous-sol. Lot de 50' X 127'. Grand garage et patio de 16' X 24'. Prix réduit à 120 900 $. 231-0290.
832-

VENTE PRIVÉE: maison de 5 ans, 2 chambres à coucher, sous-sol fini, une chambre, 1 1/2 salles de bain, grand lot de rivière de 5,23 acres. Considérerais échange à Saint-Boniface ou Saint-Vital. 347-5280.
845-

FRAISES FRAISES FRAISES DU MANITOBA: déjà ceuillies pour vous et disponibles au marché des Jardins de St-Léon — 419, chemin St. Mary's – fin juin – début juillet. Ouvert 7 jours par semaine de 9 h à 21 h. Tél. d'avance pour réserver vos fraises 237-7216. Panier de 4 litres 7,99 $, cabaret de 12 pintes 16,99 $
848-

À VENDRE: 3 pianos Heintzman (1897, 1906, 1966); Couvent St-Malo, 1–347–5507 ou 256–7343.
853-

À VENDRE: pour piscine—divers équipements: filtre (1 an d'usure - 350 $), toile solaire sur rouleau (150 $), échelle. **AUBAINE POUR LE BUREAU:** photocopieur Sharp Z-55. Exc. état. 900 $ ou meilleure offre. 233-2752.
859-

À louer

À LOUER: immédiatement rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, tout près du Collège et de l'hôpital. De préférence étudiante ou fille qui travaille. Composez le 233-3243.
735-

À LOUER: Town House Condo, 3 chambres à coucher avec sous-sol. Laveuse, sécheuse, réfrigérateur, poêle, inclut le stationnement. Près de l'hôpital Saint-Boniface et du Collège Saint-Boniface. 630 $ par mois, services no -inclus. 233-4735.
839-

À LOUER: appartement, manoir Cartier, à Élie Manitoba. 245 $ par mois, services compris. S'adresser à M. Joseph Legault au 353-2693.
844-

LIBRE le 1er AOÛT: apt. de 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bain, au rez-de-chaussée d'une grande maison. Buanderie, réfrig., cuisinière et stationnement. Accès à la cave. 495 $ par mois, chauffage et électricité inclus. Tél. au 237–9958 après 18 h.
852-

APPARTEMENT de deux chambres à coucher dans duplex rue Valade. Laveuse, sécheuse, poêle, réfrigérateur, lave-vaisselle, électricité, gaz, eau et une place de stationnement dans un garage inclus. Libre le 1er août. Pas d'animaux domestiques. 676 $ par mois. Composez le 233-3861.
855-

RUE EDGEWOOD: pour le 1er août dans une maison privée à deux niveaux. Appartement du bas, 3 1/2 pièces, 1 chambre à coucher. Eau, réfrig. et poêle inclus, fournaise séparée. Garage inclus. Personne ou couple responsable et tranquille (non fumeur). 325 $ par mois. Tél. 237–7673.
857-

À LOUER: app. 1 chambre à coucher, près du Collège, rue Dumoulin. Tous les services inclus. 350 $. Disponible le 15 juillet. 231-1807.
859-

À LOUER: garçonnière meublée 280 $ ou duplex, une chambre à coucher et sous-sol 350 $ + services ou duplex de 3 ch. à coucher, 480 $ + services. Paul 235-1550 ou 955-1508.
860-

QUIZ

Où est cette église?



photo: Jean-Pierre Dubé

QUESTIONS

1. Où est cette église?

2. Quand a-t-elle été construite?

3. D'où vient l'autel de Notre-Dame-des Prairies?

4. Comment le monachisme est-il parvenu au Manitoba?

5. La règle a-t-elle changé au cours des années?

6. Les moines travaillent-ils le dimanche?

RÉPONSES

1. Il s'agit de l'intérieur de l'église du monastère trappiste, près de Holland au Manitoba. L'abbaye cistercien réunit une vingtaine de moines et porte le nom de Notre-Dame-des Prairies. L'intérieur de l'église se distingue entre autres par ses poutres de sapin massives et sommairement équarries, qui se croisent en une ligne continue d'X, débouchant sur un magnifique puits de lumière.

2. L'église monastique a été construite en 1978 par la Coop de Saint-Léon à la suite de la vente du monastère de Saint-Norbert, rendue nécessaire par l'envahissement de la ville. Le monastère est plein de lumière et d'espace, de boiseries de couleur naturelle. Il s'aligne avec l'ordre naturel comme avec le surnaturel, au sommet d'une colline de la région de la Montagne.

3. L'autel de l'église monastique est un bloc de granit gris du Manitoba, pesant 1 800 livres. Il est un don de la paroisse de Saint-Norbert. Vis à vis de l'autel, du côté ouest de l'église, une grande fenêtre en acrylique capte les rayons du soleil couchant.

4. Le mot moine vient de la même racine que monarque et monopole, indiquant une concentration sur un seul objet: la vie solitaire en présence de Dieu. Saint-Benoît (480-547) adapté le monachisme oriental à l'Occident en écrivant la règle pour les moines. Les premiers trappistes sont arrivés au Canada en 1881 et ont fondé Notre-Dame-du-Lac à Oka, près de Montréal.

Les Trappistes ont été invités au Manitoba par Mgr Noël Ritchot, alors curé de Saint-Norbert, qui tenait en réserve depuis 30 ans un terrain pour une oeuvre monastique. Notre-Dame-des-Prairies a donc été établie en 1892 sur le bord de la rivière La Salle.

5. L'Ordre cistercien a traversé une période de mise à jour, telle que demandée par l'Église catholique. Selon une brochure de la trappe, «les derniers chapitres généraux amorcèrent un nouveau type d'unité basé sur le pluralisme plutôt que sur un conformisme rigide. Cette approche permet une plus grande liberté dans l'adaptation aux nécessités locales, et vise à former les moines à assumer davantage la responsabilité de leur développement.»

6. Les moines ne travaillent pas le dimanche, sauf pour les travaux essentiels de la maison et de la ferme. La vie contemplative requiert d'abord une vie de prière, mais le travail manuel fait partie de la règle, puisque le monastère doit être économiquement autonome. La baisse du nombre de moines et les exigences d'une économie agricole difficile ont tendance à menacer l'équilibre entre la prière et le travail.

Compilé par Jean-Pierre DUBÉ

RECETTES

Des biscuits avec le thé



Facile à préparer, ces biscuits accompagnent délicieusement le thé.

Bien que le thé soit délicieux en soi, il est toujours agréable de l'accompagner d'un petit quelque chose de sucré. Vous pouvez le servir simplement avec des biscuits achetés ou des fruits frais. Pour vous gâter encore un peu plus, surtout si vous recevez des amis, vous pouvez le rehausser avec des biscuits maison.

Cette recette donne des biscuits mous ou croustillants, au choix. Si vous préférez des biscuits plus croquants, choisissez la variante de Croquants au gingembre. Vous pouvez en préparer en plus grande quantité car les deux variantes se congèlent bien.

Biscuits au citron et au gingembre

500 mL (2 tasses) de farine tout usage
10 mL (2 c. à thé) de bicarbonate de sodium
15 mL (1 c. à thé) de gingembre moulu
12 mL (1/2 c. à thé) de cannelle
1 mL (1/4 de c. de thé) de sel
175 mL (3/4 de tasse) de shortening végétal
175 mL (3/4 de tasse) de sucre granulé
25 mL (2 c. à table) de mélasse
5 mL (1. à thé) de zeste de citron râpé fin
1 oeuf
Sucre granulé

Chauffer le four à 180°C (350°F). Garnir des plaques à biscuits de papier parchemin ou graisser légèrement.

Combiner la farine, le bicarbonate, le gingembre, la cannelle et le sel.

Dans un bol moyen, battre en crème le shortening et le sucre. Ajouter la mélasse et le zeste de citron en battant; ajouter l'oeuf et battre jusqu'à homogénéité. Incorporer graduellement le mélange de farine jusqu'à ce que le tout soit mélangé

Placer environ 50 mL (1/4 de tasse) de sucre dans une soucoupe ou un bol peu profond. Rouler la pâte en petites boules. Tremper les boules dans le sucre et placer, le côté sucré sur le dessus, sur les plaques à biscuits préparées à environ 5 cm (2 po) d'intervalles. Cuire au four 8 minutes pour des biscuits mous, 10 minutes pour des biscuits croustillants. Placer les biscuits sur une grille et laisser refroidir. Conserver les biscuits refroidis dans un contenant hermétique.

Donne environ 48 biscuits.

CROQUANTS AU GINGEMBRE: doubler la quantité de gingembre à 10 mL (2 c. à thé) et cuire au four 10 minutes pour des biscuits croustillants.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Antoine Fréchette
Avocat-notaire
Antoine G. Fréchette B.A.
CERT. ED., LL.B.

155, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G2
Tél.: **231-1333**
Fax: **237-0998**

DENISET, JOURDAIN ET BOILY
Avocats et notaires
Me Pierre Deniset, B.A., LL. B.
Me Guy Jourdain*, LL. B. (Montréal), LL. B. (Manitoba)
Me Jean-Paul Boily, B.A., LL. B.
Me Roxroy O. O. West
B.A., M.A., LL.B.
** Également membre du Barreau du Québec*
202, boul. Provencher, bureau 200
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Téléphone: 235-1378
Télécopieur: 233-9762

LAURENT-J. ROY C.R.
MICHEL L. J. CHARTIER
Avocat s et notaires
MONK, GOODWIN
BARRISTERS, SOLICITORS & ATTORNEYS-AT-LAW
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Alain J. Hogue,
Barreau Man./Sask.
de



Hogue • Kushnier

Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
Nº de FAX: 233-2689

ROBERTSON SHYPIT
Léandre G. Buissé, B.A., B.S.W., LL. B.
Avocat Notaire
Meadowood Professional Group
202-1555, chemin St-Mary's,
Winnipeg (Manitoba) R2M 3W2
(au sud du Centre d'achat St-Vital)
Tél.: (204) 257-6061 Fax: (204) 254-7183

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett

Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201,
Saint-Boniface (MB)
R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL



Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
Du nouveau!!! Service de FAX: 422-8378
Service rapide et de qualité. Contactez
Claire au: 422-5750
422-8574 (rés.)
Guy au 231-0435

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR • MCCAFFREY
CHAPMAN • SIGURDSON
AVOCATS et NOTAIRES
ALAIN L.J. LAURENCELLE
•
Ligne Directe (204) 988-0304
9ième étage, 400 avenue St. Mary
Winnipeg, Manitoba,
Canada R3C 4K5
Telephone (204) 949-1312
Fax (204) 957-0945
VANCOUVER • WINNIPEG • FORT FRANCES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Aikins, MacAulay & Thorvaldson
Marc M. Monnin
Richard J.F. Chartier
Avocats et Notaires
30e étage
360, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 4G1
Téléphone: 957-0050
Télécopieur: 957-0840

Léo V. Teillet, B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
185, boulevard Provencher, pièce 201
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone: (204) 958-6850
Télécopieur: (204) 233-5770

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN
et
Dr GÉRALD GARAND
Optométristes
210 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

MÉTIERS

Albert Péloquin
préparation de déclarations d'impôt personnel par ordinateur, 8 ans d'expérience
22, baie Wiltshire,parc Windsor
233-3423

BRUNET
Monuments
Troisième génération
• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN
L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405, av. Bertrand
233-7864
«Au service des franco-manitobains depuis 1910...»

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Service confidentiel
Nos thérapeutes:
Gilles Beaudry, Inge Kirchhoff
Leslie Malcolmson, Lyne St-Pierre
Edmond Timmerman
- Thérapie individuelle, couple et familles
- sessions de groupe
261, rue DesMeurons
237-8295
Nous pouvons oeuvrer à l'intérieur de plans d'assistance aux employés. (PAE)

COMPTABLES AGRÉÉS

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
&Lybrand

comptables agréés
consultants en affaires
Vous offrant la gamme complète de services professionnels en
• fiscalité • vérification et comptabilité •
• planification pour la TPS •
• consultation informatique et financière •
Associés
André G. Couture.c.a. Gabriel J. Forest.f.c.a.
Raymond A. Cadieux.c.a. Gérard H. Rodrigue.c.a.
Principaux
Gérald C. Labossière.c.a. Donald H. Smith.c.a.



2300. édifice Richardson
1. place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
Téléphone: (204) 956-0550
Télécopieur: (204) 944-1020

BDO GUENETTE CHAPUT ***Comptables agréées***

ASSOCIÉS:
Lucien Guenette, C.A.
Arthur Chaput, C.A.
Gilles Chaput, C.A.
André Blondeau, C.A.

ADJOINTS:
Maurice Morissette, C.A.
Raymond Desrochers, C.A.
Richard Senez, C.A.
Russell Paradoski, C.A.
James Doer, C.A.
Paul Prenovault, C.A.
Maurice Fillion, C.A.

BDO WARD MALLETTE ***Conseillers en administration***

ASSOCIÉS:
Charles Gagné, M.P.A.
Georges Picton, C.G.A.

ADJOINTS:
Elizabeth Sweatman, M.C.P.

262, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T7
Téléphone: (204) 233-8593 Téléfax: (204) 237-0134



ASSUREURS



«Rassurez-vous chez nous»
Vos courtiers:
Claude Forest
Michèle Gosselin
160, rue Marion 237-8434



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: 233-4051
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers



LE CLUB LA VÉRENDRYE
614, rue Des Meurons
Saint-Boniface
Téléphone: 233-8997
• Bingo chaque lun., merc., jeudi et ven. • Jeu de quilles sept jours par semaine • Salle de banquet • Bar et salle à manger • Spectacles tous les jeudis, vendredis et samedis

UNCLE JERRY'S CATERING
Nos spécialités:
Mariages — Banquets
Petites et grandes réceptions
2 salles disponibles
Venez donc manger chez nous, au 200, rue Masson
Jerry: 237-3527 ou 255-5298



THE SOVEREIGN LIFE INSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

Recyclez ce journal!